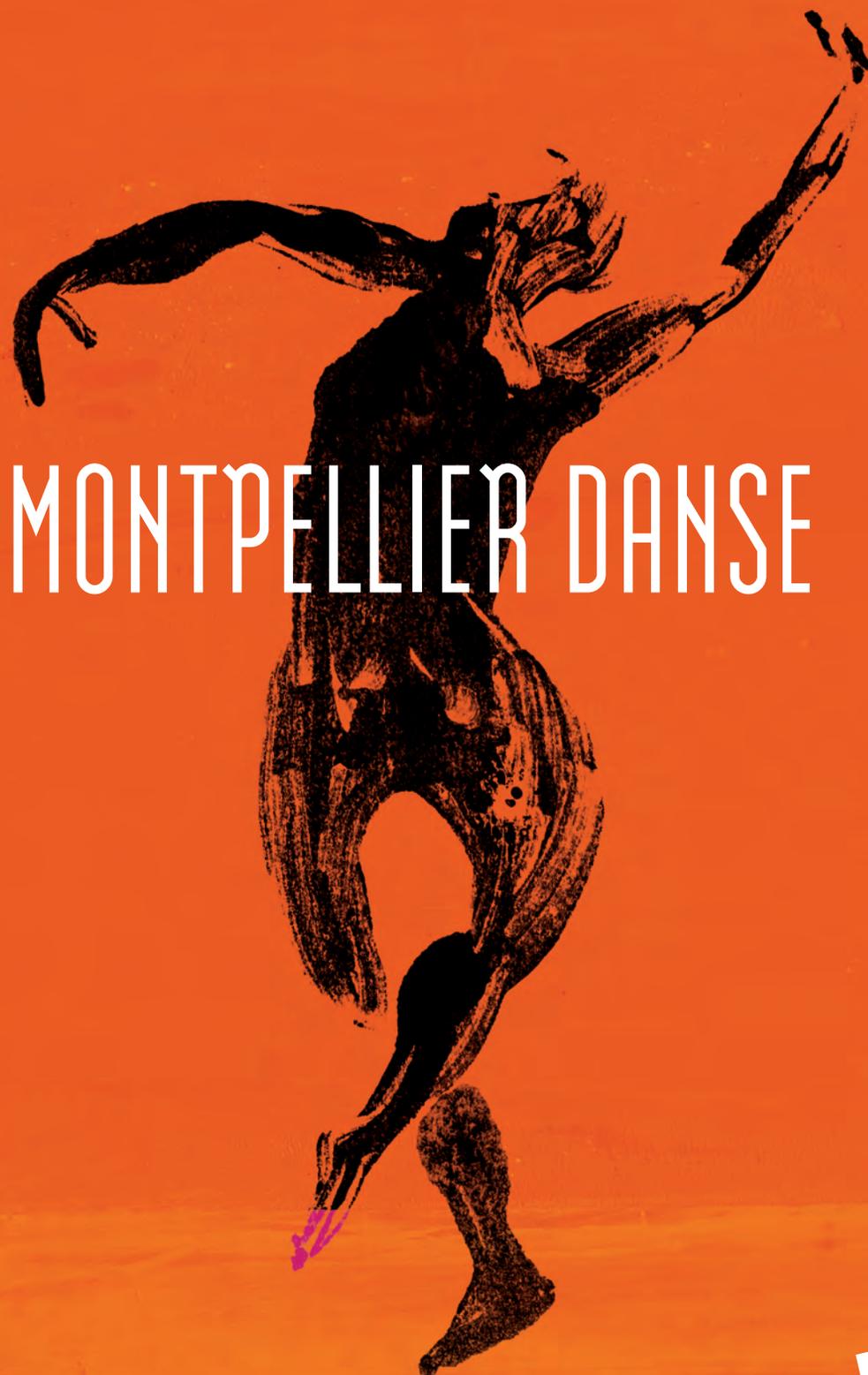


33^e FESTIVAL
22 JUIN 6 JUILLET 2013



MONTPELLIER DANSE



Montpellier
Agglomération

33^e FESTIVAL
22 JUIN 6 JUILLET 2013



EMANUEL GAT, CHORÉGRAPHE ASSOCIÉ À CETTE 33^e ÉDITION

TRISHA BROWN • ISRAEL GALVÁN • AKRAM KHAN

BLANCA LI • ANGELIN PRELJOCAJ • MAGUY MARIN

MATHILDE MONNIER + FRANÇOIS OLISLAEGER • RAIMUND HOGHE

DAIRAKUDAKAN / AKAJI MARO • BALLET DE LORRAINE / THARP & MONNIER

BOYZIE CEKWANA + PANAIÏBRA G. CANDA • FRANÇOIS CHAIGNAUD • CRIDACOMPANY

ROSA FRANK • YASMEEN GODDER • SIMON HECQUET + SABINE PROKHORIS

DENIS MARIOTTE • YALDA YOUNES + GASPARD DELANOË • SCHOOLS III

LA CULTURE SANS L'AGGLO



La Communauté d'Agglomération de Montpellier travaille, chaque jour, à développer des équipements et des services publics utiles à tous.

Jean-Pierre Moure

Président de la Communauté d'Agglomération de Montpellier

LA LOGIQUE DES SENSATIONS



Accueillant les plus grands chorégraphes tout en osant la nouveauté, montrant des chefs-d'œuvre reconnus tout en n'hésitant pas à se risquer à coproduire des pièces inédites, rendez-vous culturel incontournable, Montpellier Danse jouit d'une renommée internationale. Faisant comme toujours la part belle à la création contemporaine et proposant des spectacles extraordinaires dont des créations mondiales, cette 33^e édition nous réserve une fois de plus de très belles surprises.

De festivals en saisons, Montpellier Danse a placé l'art chorégraphique au cœur du paysage culturel de la Communauté d'Agglomération de Montpellier pour qui promouvoir la danse et l'art en général contribue au développement individuel et collectif de chacun. Notre collectivité n'a de cesse d'explorer l'univers de la danse au fil des saisons et des festivals. Elle a ouvert l'Agora, cité internationale de la danse ; un lieu unique en Europe mis au service des artistes dont Emanuel Gat, chorégraphe associé à cette nouvelle édition, qui y a été accueilli en résidence afin de travailler sur les pièces qu'il créera lors de ce festival.

Montpellier Danse emmène, au cœur de nos communes, deux spectacles signés par des célébrités de la danse (le G.U.I.D. initié par le Ballet Preljocaj, et, les danseurs de Blanca Li). Au-delà des lieux traditionnels de représentation, depuis plusieurs années, des spectacles décentralisés de très haut niveau et gratuits sont offerts aux habitants de nos villages par Montpellier Agglomération.

S'inscrivant dans l'ensemble des modes de communication gestuelle non verbale, la danse donne à penser selon la logique des sensations. Comme elle donne à percevoir les choses sans toutefois les nommer explicitement, son champ d'expression ne relève pas du rationnel mais réveille le ressenti. En danse, tout n'est que sens, confusion de sens et d'essence. Danser, c'est entrer dans un contact physique avec la liberté, c'est le langage caché de l'âme.

Et bien dansons maintenant !

Jean-Pierre Moure
Président de la Communauté
d'Agglomération de Montpellier



LE RENDEZ-VOUS DE L'ART CHORÉGRAPHIQUE



Depuis trente-deux ans, Montpellier Danse trace les contours d'une carte idéale de la danse contemporaine dont il a su accompagner les artistes, les créations, les tendances artistiques pour un large public, toujours plus exigeant. Hier, Trisha Brown, Merce Cunningham, Lucinda Childs, William Forsythe, Saburo Teshigawara ; aujourd'hui, Maguy Marin, Angelin Preljocaj, Raimund Hoghe...

“L'Avignon de la danse” a bien trouvé son surnom. Le Festival de Montpellier est devenu au cours des ans le rendez-vous de l'art chorégraphique. Entièrement dédié au genre, il jouit d'une notoriété internationale grâce au talent de Jean-Paul Montanari - qui a su, dans les traces de Dominique Bagouet, donner à la manifestation ses lettres de noblesse : son intérêt notamment pour les nouvelles lectures du corps et des représentations. Grâce également à l'engagement de la Communauté d'Agglomération de Montpellier qui lui a garanti une aide et une confiance pérennes.

La trente-troisième édition tient ce cap ; Emanuel Gat à la barre, le temps de quatre créations mondiales. Comme de coutume, Montpellier Danse fait la part belle aux créations et premières françaises. Dix-huit cette année. Au compteur, on relève Blanca Li, Israël Galván, le maître japonais Akaji Maro... sans oublier Mathilde Monnier qui assure en voisine bienveillante la direction du Centre chorégraphique national de Montpellier. D'autres noms font également figures de proue : Akram Khan, Twyla Tharp ; ceux de la nouvelle génération : Yalda Younes, Yasmien Godder, François Chaignaud, Boyzie Cekwana et Panaïbra Canda...

Jean-Paul Montanari considère la danse comme le réceptacle des émotions présentes. “*J'ai envie d'y mettre le monde*” dit-il. Après “*Le goût de la Méditerranée*” l'an passé, les festivaliers échangeront sur “*la mémoire*” et “*la modernité*”. Un thème double et transversal, cher également à Dominique Bagouet et à ses héritiers spirituels, les Carnets Bagouet qui n'ont eu de cesse de transmettre le répertoire et l'esprit du chorégraphe.

Montpellier Danse est également contributeur de numeridance.tv, la vidéothèque internationale de danse en ligne élaborée par la Maison de la danse de Lyon, en partenariat avec le Centre national de la danse et avec le soutien de la Fondation BNP Paribas et le Ministère de la Culture et de la Communication. La contribution du festival à cet outil de développement de la culture chorégraphique participe à la construction de la modernité de la danse en partageant la mémoire chorégraphique.

Auréli Filipetti
Ministre de la Culture et de la Communication





laRégion.fr

En Languedoc-Roussillon, **L'art**
CONT
empo
RAIN

| CENTRE RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN À SÈTE | MUSÉE RÉGIONAL D'ART
CONTEMPORAIN À SÉRIGNAN | MUSÉE D'ART MODERNE DE CÉRET | FONDS
RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN À MONTPELLIER

senimedit - Direction de la Communication de la Région Languedoc-Roussillon - Février 2013

11 VILLES

8 ARTISTES

13 REPRÉSENTATIONS
DE 9 SPECTACLES
DIFFÉRENTS
DONT 6 ONT ÉTÉ
CRÉÉS AU FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE

Le rayonnement de Montpellier Danse en Languedoc-Roussillon

Uzès (Festival Uzès danse), Mende (Festival 48^e de rue),
Carcassonne (Théâtre Jean-Alary), Alès (Le Cratère, Scène
nationale), Narbonne (Le Théâtre, Scène nationale), Marvejols
(Scènes croisées de Lozère), Bédarieux (Théâtre La Tuilerie),
Florac (La Genette Verte), Sérignan (La Cigalière), Perpignan
(Théâtre de l'Archipel), Nîmes (Théâtre Le Périscope).

Programme complet : juin 2013



LA CULTURE POUR TOUS ET PARTOUT



Du haut de ses trente-trois ans d'existence le Festival Montpellier Danse constitue aujourd'hui un pôle de création et de diffusion d'un niveau et d'un dynamisme exceptionnels. Atout culturel de première importance pour notre région, il contribue à son rayonnement en France et met à la disposition de l'ensemble du public régional son formidable répertoire et le talent de ses danseurs.

Il m'est donc particulièrement agréable, aux côtés de Jean-Paul Montanari et de Michel Miaille, directeur et président de Montpellier Danse, de vous présenter l'édition 2013 du festival.

Avec Montpellier Danse, nous touchons au cœur de la politique culturelle souhaitée par la Région Languedoc-Roussillon : la culture pour tous et partout. La culture, en effet, a elle aussi une mission de développement et d'équilibre du territoire. Par endroit, l'offre dans ce domaine est sans pareil mais elle est, ailleurs, parfois plus timide voire absente. C'est pourquoi depuis 2009, nous avons décidé avec Montpellier Danse, de dynamiser l'art chorégraphique en répartissant plus équitablement les événements culturels sur les territoires.

En mettant l'accent sur un certain nombre de points forts dans toute la région, Montpellier Danse renforce incontestablement son développement. Tout ce qui peut structurer le territoire en matière culturelle étant une priorité pour la Région, nous nous sommes engagés à soutenir davantage ce festival qui joue un rôle essentiel dans l'exposition de nouvelles formes esthétiques chorégraphiques contemporaines.

Je me réjouis du rôle d'envergure régionale, nationale et européenne que tient, aujourd'hui, le Festival Montpellier Danse dans l'univers de la danse et de la création chorégraphique.

Christian Bourquin

*Président de la Région Languedoc-Roussillon
Sénateur*



UN RENOUVELLEMENT QUI SUSCITE L'ÉTONNEMENT



On prend les mêmes et... on fait du nouveau ! Ce pourrait être la formule du Festival 2013, comme un renouvellement qui suscite l'étonnement mais avec des valeurs sûres.

D'abord le fait que Emanuel Gat en soit le chorégraphe associé en est la preuve la plus éclatante. L'un des meilleurs chorégraphes de notre temps, reconnu et sollicité dans le monde, donnera le ton de cette nouveauté par quatre créations dont la première ouvrira le festival. Mais il y aura d'autres découvertes dont une de ses œuvres photographiques, tenue au secret dans l'Agora et visitée par un seul spectateur à la fois !

Ensuite, la liste des invités de cette 33^e édition ne pourra qu'enchanter les spectateurs de Montpellier qui forment un public averti. Des artistes consacrés comme Raimund Hoghe, Maguy Marin, Akram Khan, Mathilde Monnier, Angelin Preljocaj ou Israel Galván vont animer les soirées au sens propre du mot : donner une âme, chacun avec le talent et la force qu'on leur connaît. Les mêmes, oui : mais pour des créations, c'est-à-dire du nouveau !

Enfin, le nouveau sera aussi la découverte d'artistes lointains comme le Maître japonais Akaji Maro, ou proches comme la nouvelle génération de chorégraphes tel François Chaignaud. Les jeunes vont occuper le plateau avec les étudiants, entre autres, du Centre national de danse contemporaine d'Angers ou le master ex.e.r.ce de Mathilde Monnier. Ici ou là, à Montpellier et dans les Villes de l'Agglomération, autour du plateau du festival ou dans le Studio Cunningham pour des rencontres et des projections cinématographiques, la nouveauté sera présente sous toutes ses formes. La nouveauté, que représentent les jeunes talents, mais que seuls les maîtres les plus confirmés peuvent imaginer et produire.

Vous avez aimé les éditions antérieures : vous adorerez ce 33^e festival !

Michel Miaille

Président de Montpellier Danse

MÉMOIRE, PALIMPSESTE ET MODERNITÉ

CET ENTRETIEN DE
JEAN-PAUL MONTANARI,
DIRECTEUR DE MONTPELLIER DANSE,
AVEC **AGNÈS IZRINE** ET **GÉRARD MAYEN**,
JOURNALISTES ET CRITIQUES DE DANSE,
A ÉTÉ RÉALISÉ EN JANVIER 2013.

“

La mémoire ne
serait-elle pas une
des conditions de
l'émergence de la
modernité ?

JPM : Cette édition serait sous-tendue par une certaine idée de la mémoire. Une mémoire abordée sous différents angles : la mémoire historique collective - Israel Galván, dont on sait ce qu'il fait subir à la mémoire du flamenco traditionnel, crée une pièce sur l'extermination de milliers de gitans par le régime nazi. Boyzie Cekwana et Panaibra Gabriel Canda montrent une pièce qui parle des accords d'Inkomati signés en 1984 entre le Mozambique et l'Afrique du Sud. Dans un autre registre, Angelin Preljocaj en travaillant sur les *Mille et Une Nuits* s'attaque à la mémoire comme matière même du récit. Mais aussi la mémoire personnelle, chair du mouvement et histoire collective comme le démontre la pièce de Mathilde Monnier pour les danseurs du Ballet de Lorraine ; et par là-même une approche de l'Histoire de la danse. Mémoire personnelle encore, Akram Khan présentera un solo qui raconte son enfance. Et si l'on parle de mémoire, on ne peut éviter Raimund Hoghe et sa nouvelle pièce *Cantatas*, tissée dans l'éternel retour du chant... D'où la question du rapport entre mémoire et modernité. La mémoire ne serait-elle pas une des conditions de l'émergence de la modernité ?

AI : Ou l'inverse... La question serait plutôt de savoir à quel point la modernité est liée à la mémoire. La modernité ne peut être pensée qu'à partir de la mémoire. La preuve : on invente la notion même de répertoire au moment où l'on entre dans la modernité. Pour moi, l'un n'est que le reflet inversé de l'autre. Et pour prouver l'existence de l'un, on le regarde dans le miroir de l'autre.

JPM : L'écueil dans ce genre de programmation serait de tomber dans une espèce de nostalgie dont je n'ai pas du tout envie. Dès qu'on parle de mémoire, on pense nostalgie...

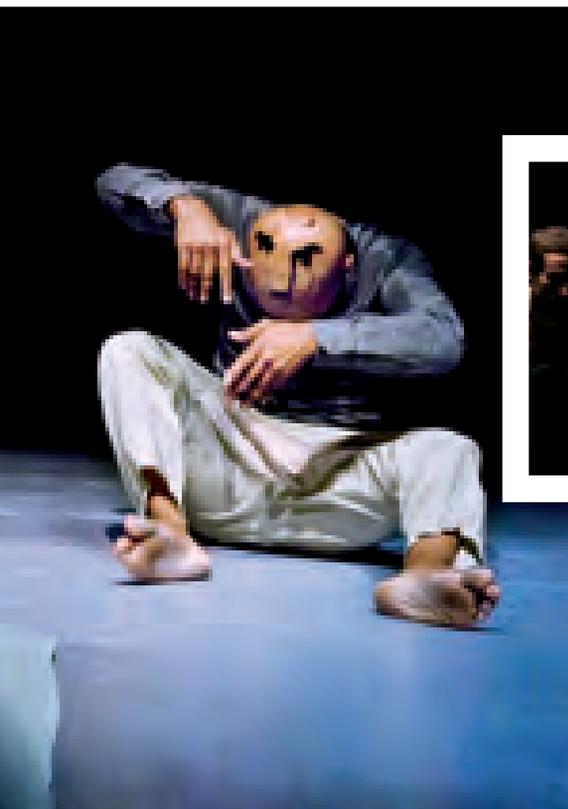
AI : Cette programmation ne reflète rien de nostalgique...

GM : On pourrait essayer de pointer et de définir la différence entre nostalgie et mémoire. Qu'est-ce qu'on va chercher dans la mémoire qui finalement est extrêmement présent ? La mémoire est par essence un travail du présent.

JPM : En partant de ce principe-là, on pourrait regarder de plus près le cas de Maguy Marin, invitée à montrer une nouvelle fois *May B*. Cette pièce, créée en 1981, tourne toujours avec le même succès. C'est une des pièces fondatrices de la danse contemporaine française. Et de l'autre côté, j'invite Simon Hecquet et Sabine Prokhoris qui, en voyant en 2006 *Umwelt* puis *May B*, révèlent qu'*Umwelt* est la matrice de *May B*, et non l'inverse. Leur création au festival part de là.

GM : Ce que je remarque dans *May B*, c'est cette dimension théâtrale qui est un grand non-dit de la danse contemporaine française que l'on n'a jamais réussi à formuler, que l'on a caché sous les tapisseries de Pina Bausch et les tapis de Cunningham, et ça revient.

AI : La France est profondément théâtrale car elle a ce rapport au texte. Le parangon du génie français, c'est Victor Hugo. Il faut un auteur. La danse contemporaine française s'est construite autour de cette notion d'auteur. Du coup, elle a fait disparaître les danseurs de l'affiche. Les intellectuels s'intéressent à la danse à partir du moment où elle s'habille des oripeaux du théâtre. Tant qu'il n'y a pas de sous-texte, tant qu'il n'y a que du mouvement, ça n'intéresse pas grand monde. D'où la difficulté du public avec Cunningham quand il est arrivé en France. Prenons la danse contemporaine française à ses débuts : Gallotta, Preljocaj, et d'une certaine façon Bagouet aussi, tous tentent de remettre de l'histoire là-dedans. Il y a un récit, une narration, sinon une narrativité...



Akram Khan DESH
©Richard Haughton
Emanuel Gat Corner Études
Emanuel Gat The Goldlandbergs
©Emanuel Gat

GM : Contrairement à ce qu'on peut croire, ce que font les artistes depuis les années 90, ce n'est pas du tout une déroute ou un renoncement, c'est purement la suite...

AI : Alors oui, c'est la suite, mais pas seulement. Quand on évoque la disparition des grands chorégraphes comme Merce Cunningham, Pina Bausch, Kazuo Ohno et même Béjart, ce qui me paraît évident, c'est que l'on passe d'une danse de chorégraphes à une danse de danseurs. Nous ne sommes plus dans l'ordonnement d'une vision ou la production d'un monde mais dans la retranscription d'une sensation, de la sensation de ce que le danseur sent de sa danse. Et c'est ça qu'il produit sur scène, sauf que c'est plus difficile à transmettre au spectateur, en tous cas, ça risque de lui être plus indifférent. Même si, d'une certaine façon, ils sont plus proches d'un désir de corps que les chorégraphes des années 80.

GM : C'est la filiation de Trisha Brown et d'Odile Duboc, c'est la fiction sensitive, l'intelligence sensible, c'est tout ça...

C'est très corps... mais le corps n'est pas un endroit loin du langage et du récit... J'aimerais revenir à *May B*. Je me pose la question de savoir ce que peut produire comme mémoire une pièce qui ne s'arrête pas ? Parce que le *May B* de 2013 n'est pas une reconstitution de celui de 1981, c'est la même pièce...

AI : J'ai croisé, il y a quelques temps, Antoine Manologlou, l'administrateur de la compagnie qui me disait que, finalement, *May B* est une des rares pièces qui est complètement dépersonnalisée. Même si les distributions changent, on a toujours l'impression de voir les mêmes danseurs sur scène.

“

La mémoire est par essence un travail du présent.

JPM : Tu veux dire que ce sont des personnages de théâtre qui sont repris en charge par des interprètes et que, du coup, les rôles ne sont plus attachés à des danseurs.

AI : Oui, et ça, c'est vraiment intéressant. Parce que la danse est, a priori, exactement l'inverse, or *May B* joue le théâtre, et même le théâtre ancien, le théâtre de masques, le théâtre Elisabethain presque.

JPM : Un théâtre immortel quoi, de tous temps.

AI : Oui. Et c'est peut-être ça aussi qui permet à *May B* de continuer.

JPM : La conclusion serait que si la danse veut vivre, il faut qu'elle redevienne du théâtre ?

→

MÉMOIRE, PALIMPSESTE ET MODERNITÉ



Israel Galván *Lo Real / Le Réel / The Real*
©Javier del Real

Trisha Brown *Astral Convertible*
©Samantha Siegel



AI : Non, en fait ce qui caractérise la danse c'est qu'elle est en recherche permanente de ce qu'elle est, de sa nature. Parce qu'au fond, c'est ça la question fondamentale de la danse. Qu'est-ce que c'est et qu'est-ce que ça n'est pas ?

GM : Ce questionnement du médium même et de son fondement, c'est quand même une grande caractéristique de la modernité artistique, en général, de tout le 20^e siècle.

AI : Oui, mais en même temps tu as des points de repères indéniables. *May B* peut tout à fait passer pour du théâtre, rien ne prouve que c'est de la danse après tout !

JPM : D'autant plus que cela repose officiellement sur un texte ! Il y a toujours l'inspiration du texte de Beckett que Maguy Marin a toujours revendiqué.

AI : Alors effectivement, c'est le questionnement de la danse contemporaine. La danse classique ne se pose pas du tout ce genre de questions. Et en même temps, si on réfléchit, la danse classique s'est quand même construite en résistance à la

danse de pulsion, à la danse populaire, au jaillissement. La danse classique n'est pas un jaillissement, c'est tout le contraire.

GM : On peut dire la même chose de la danse des années 80. Que cette danse soit en adéquation avec une humeur de l'époque, avec les enjeux d'une époque, ne signifie pas pour autant qu'elle est une danse du jaillissement. C'est l'époque qui jaillissait.

“

Ce qui caractérise la danse c'est qu'elle est en recherche permanente de ce qu'elle est, de sa nature.

AI : Puisqu'on en est à parler des pièces, j'aime beaucoup l'idée du palimpseste chez Emanuel Gat. Je trouve intéressant le fait qu'il reparte à chaque fois de la précédente pièce pour écrire la suivante. Pour ses créations, il repart de *Brilliant Corners*. On sent bien, rien que dans les titres, qu'il est parti pour réutiliser et revisiter, voire même détruire le matériau précédent.

GM : C'est aussi un chorégraphe dont on sent une volonté constante de dépasser ses acquis, de venir d'un point assez marqué, identifié, à une référence inscrite historiquement et de le dépasser vers un affranchissement.

JPM : Tu veux dire qu'il gratte ce qu'il a fait pour réécrire par-dessus.

AI : Oui, c'est très particulier comme manière de composer. C'est assez proche de la composition musicale.

JPM : Mais il est proche de la composition musicale. Il écoute beaucoup, il compose. Il est en décalage par rapport au paysage européen.

“

Montrer une pièce qui sera créée en présence du public, pose une sorte de défi.

AI : Ce n'est pas pour rien que Bach est toujours dans les parages. Il maîtrise parfaitement "l'art de la fugue" au double sens du terme...

JPM : Pour ses créations au festival, il veut inscrire le spectateur dans le processus de création car, selon lui, la vérité d'une pièce se situe dans le travail et non pendant le spectacle. C'est à la fois un acte qui s'inscrit dans la modernité actuelle à savoir : montrer ce processus en laissant tomber ce que l'artiste a à dire, et simultanément, c'est un challenge très nouveau car, lui, il superpose les deux. Il montre le travail en train de se faire et il finit par montrer sur le plateau ce qu'il a à dire. Qu'il ait eu envie de mettre danseurs et spectateurs sur le plateau du Corum,

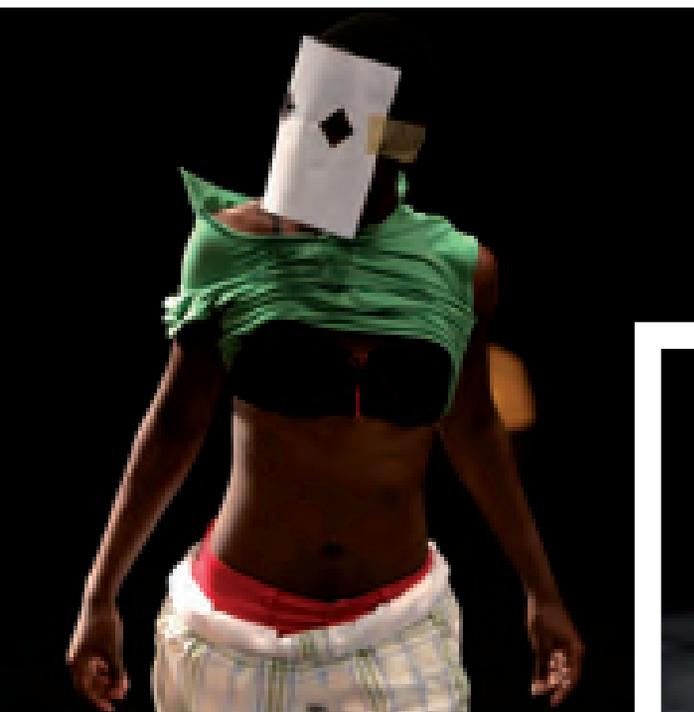
comme Forsythe - parce que pour le moment il est le seul à l'avoir fait dans cette ville -, et de montrer une pièce qui sera créée en présence du public, pose une sorte de défi. Et tout le monde sait la confiance que je lui fais pour relever les défis.

AI : Raimund et Emanuel ne sont pas si éloignés l'un de l'autre dans ce rapport à la musique et à Bach évidemment. Et il y a ce rapport à la composition et au retour, à l'intérieur même de la pièce. *Cantatas* ressemble plutôt à *Si je meurs, laissez le balcon ouvert*. C'est une drôle de chose, comme une composition d'après-coup. Mais dans cette pièce, il n'y a pas d'extraits de Bagouet à utiliser donc il réutilise ses souvenirs, il les "recycle" au sens propre du terme. On y trouve des citations du *Faune*, très discrètes ou ces fameux tours de plateaux et des gestes dont on ne comprend la signification qu'à la fin.

GM : Partant de là, quelle serait la part de mémoire réellement en train de se distiller dans l'instant et qui serait au travail dans l'œuvre ? Ainsi, l'avancée d'un auteur dans son œuvre serait constamment travaillée par ce processus de distillation.

JPM : Il faut bien constater aussi que la mémoire de la danse a été perturbée ou définitivement modifiée par l'apparition de la vidéo dans les années 90. Avant cette date, peu de chorégraphes l'utilisaient. Quand les caméras sont apparues, les processus ont changé... On enregistrerait les répétitions puis on s'y référerait. L'un des pionniers de cette nouvelle donne est Charles Picq qui nous a quittés à la fin de l'année dernière. Charles a une place très particulière sur ce questionnaire qui est le nôtre. Tout un après-midi sera consacré à ce sujet et à Charles pendant le festival.

AI : Je pense que son idée de Numeri-danse, la vidéothèque de danse en ligne, est, à terme, un formidable outil qui va peut-être permettre de changer un rapport à la danse qui finalement reste lointain ●



Boyzie Cekwana & Panaibra G. Canda
The Inkomati (Dis)cord
©Victor Bello
Raimund Hoghe Cantatas
©Rosa Frank



33^e FESTIVAL 22 JUIN 6 JUILLET 2013 SOMMAIRE

VOIR DE LA DANSE, MOINS CHER

Le Festival Montpellier Danse a toujours été en prise avec son époque : que ce soit par les œuvres montrées ou par la manière d'y accéder. En ces temps où l'on sait bien que, économiquement, chacun doit faire des choix, Montpellier Danse a choisi de participer à l'effort général en modifiant sa politique tarifaire pour permettre de vivre le festival à moindre frais.

Ainsi, **6 500 places sont mises à la vente entre 6 et 14 €* dont 1 500 places à 10 €* pour les spectacles de l'Opéra Berlioz.**

De plus, à partir de 90 € d'achat, vous pouvez payer en plusieurs fois (sans frais). Les chèques vacances sont également acceptés.

Sans oublier les 4 cartes Agora qui offrent la possibilité de bénéficier de réductions (30% de réduction pour les cartes agora solo et duo) ou de places à **5 €** pour les personnes de moins de 26 ans et les bénéficiaires de minima sociaux.

Par ailleurs, Montpellier Danse 2013 propose 190 manifestations (expositions, spectacles, répétitions, débats...) dont l'accès est gratuit pour tous.

** tarifs soumis à des conditions de placement et d'éligibilité au tarif proposé. Pour plus de renseignements, appeler le 0 800 600 740, appel gratuit.*



12

EMANUEL GAT
DÉPLACER LES REGARDS
→ ENTRETIEN



24

RAIMUND HOGHE
CANTATAS
→ CRÉATION



14

EMANUEL GAT
THE GOLDLANDBERGS
→ CRÉATION



26

ROSA FRANK
BODYLANDSCAPES
→ EXPOSITIONS DE PHOTOS



16

EMANUEL GAT
CORNER ÉTUDES
→ CRÉATION



28

DENIS MARIOTTE
MINUTE PAPILLON
→ CRÉATION



18

EMANUEL GAT
DANSES DE COUR
→ CRÉATION



30

DENIS MARIOTTE
PARCELLES
→ INSTALLATIONS



20

EMANUEL GAT
IT'S PEOPLE,
HOW ABSTRACT CAN IT GET ?
→ INSTALLATIONS
PHOTOGRAPHIQUES



32

AKRAM KHAN
DESH



22

DAVID WAMPACH
TOUR
→ CRÉATION



34

MATHILDE MONNIER &
FRANÇOIS OLISLAEGER
QU'EST-CE QUI NOUS ARRIVE ?!
→ CRÉATION



36

ANGELIN PRELJOCAJ

LES NUITS

→ CRÉATION



48

DAIRAKUDAKAN

AKAJI MARO

VIRUS

→ 1^{ERE} EN FRANCE



60

YASMEEN GODDER

SEE HER CHANGE

→ CRÉATION



38

BOYZIE CEKWANA &
PANAIBRA G. CANDA

THE INKOMATI (DIS)CORD

→ 1^{ERE} EN FRANCE



50

MAGUY MARIN

MAY B



62

BLANCA LI

ROBOT !

→ CRÉATION



40

TRISHA BROWN

ASTRAL CONVERTIBLE / IF YOU
COULDN'T SEE ME / I'M GOING TO
TOSS MY ARMS - IF YOU CATCH
THEM THEY'RE YOURS



52

YALDA YOUNES &

GASPARD DELANOË

LÀ, CALLAS

→ CRÉATION



64

BALLET DE LORRAINE

THARP & MONNIER

IN THE UPPER ROOM

OBJETS RE-TRouvÉS



42

SIMON HECQUET &

SABINE PROKHORIS

"ELLE M'AVAIT PAS DIT TOUT ÇA..."

→ CRÉATION



54

CRIDACOMPANY

JUR DOMINGO & JULIEN VITTECOQ

MAÑANA ES MAÑANA

→ CRÉATION



66

MONTPELLIER DANSE DANS

L'AGGLOMÉRATION DE MONTPELLIER



44

ISRAEL GALVÁN

LO REAL / LE RÉEL / THE REAL



56

FRANÇOIS

CHAIGNAUD

ДУМИ МОЙ

→ CRÉATION



69

LES APRÈS-MIDI DE L'AGORA



46

SCHOOLS III

RENCONTRES INTERNATIONALES
D'ÉCOLES DE DANSE



58

DAIRAKUDAKAN

AKAJI MARO

CRAZY CAMEL



71

ÉCHEC ET CHEF-D'ŒUVRE

72

VENIR

74

RÉSERVER

76

CALENDRIER

78

LES PARTENAIRES

EMANUEL GAT → CHORÉGRAPHE ASSOCIÉ

UpcloseUp

QUATRE CRÉATIONS D'EMANUEL GAT POUR MONTPELLIER DANSE 2013

Signifiant à la fois “gros plan” et “être tout près de”, *UpcloseUp* est le terme qui s'est imposé à Emanuel Gat pour exprimer sa volonté de proximité avec le public qui revient dans tous les projets développés pour Montpellier Danse en tant que chorégraphe associé à cette 33^e édition.

DÉPLACER LES REGARDS

ENTRETIEN AVEC EMANUEL GAT
RÉALISÉ PAR GÉRARD MAYEN, AUTEUR,
JOURNALISTE ET CRITIQUE DE DANSE.

Les spectateurs de Montpellier Danse 2013 vont découvrir un grand nombre et une grande diversité de vos propositions regroupés sous le titre UpcloseUp. Cela marque-t-il un moment exceptionnel dans votre parcours ?

C'est une sorte de télescope orienté sur des processus qui sont les miens, en profondeur. Il se passe quelque chose dans la façon dont mon travail est regardé, et cela peut toucher au sens même de ce travail.

Aujourd'hui, dans la façon de s'approcher d'une pièce, je remets en question l'excès de focalisation sur le stade où on la montre sur un plateau. Le sens du travail ne réside pas dans le produit fini, mais dans le processus d'élaboration de la pièce, qui précède. Or on exclut le public de ce processus, on ne lui donne accès qu'à une synthèse. Je constate que, souvent, c'est au cours des répétitions, quand le public est absent, que se produisent les moments les plus forts et intéressants. Mes propositions pour Montpellier Danse cet été permettront d'atténuer, je l'espère, les hiérarchies et les séparations instaurées sur ce plan.

En 2011, votre pièce Brilliant Corners a marqué Montpellier Danse, avec sa circulation savante et scintillante, ses imprévus, qui tranchaient avec une image qu'on vous renvoie habituellement, de formes plus fixées, voire appuyées.

Levons quelques malentendus dans la réception de mon travail. Je viens d'Israël, mais je n'ai jamais dansé dans la Batsheva

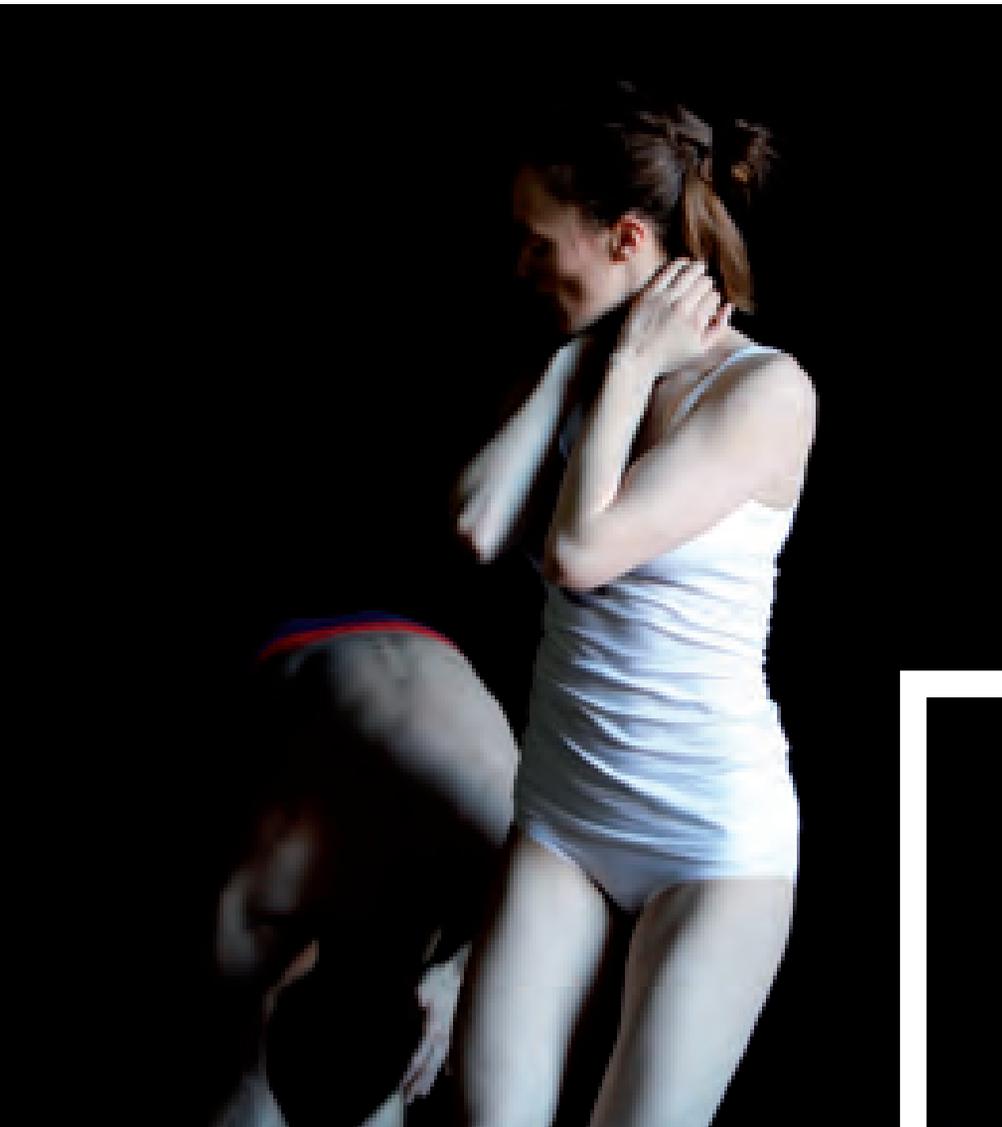
Dance Company. Je n'ai jamais non plus été danseur classique, ou néo-classique. J'ai commencé la danse à 23 ans. J'ai brièvement collaboré avec les très indépendants Liat Dror et Nir Ben Gal, avant de prendre aussitôt mon autonomie. En France, j'ai enchaîné quelques pièces sur des contenus canonisés (Mozart, *le Sacre...*). Peut-être cela a-t-il suffi à me ranger dans le tiroir des grandes formes imposantes. Il s'agit d'une image extérieure. Je ne m'y reconnais pas. Je préférerais parler du sens de mon travail aujourd'hui, son évolution continue. Il s'approfondit notamment par la durée et l'enrichissement de la relation avec les interprètes. C'est peut-être cela qui s'est particulièrement manifesté dans *Brilliant Corners*.

De fait, vous semblez chorégrapier un espace de la relation, plastique, entre les interprètes. Vous parlez d' “entrer dans l'espace intense et silencieux des individus s'engageant l'un avec l'autre”. Du coup, qu'est-ce qui est fixé à l'avance, qu'est-ce qui se produit dans l'instant ? Le mot d'improvisation est-il approprié ?

Rien n'est fixé à l'avance entre les interprètes. Des règles de jeu sont proposées, des tâches définies. Et nous avons tout un bagage derrière nous. On n'est donc pas dans un vide. Et on ne peut parler d'improvisation. Mais ce qui se passe est une construction intégralement faite des rapports entre les danseurs, leur entrée dans un jeu physique d'écoute, de réponses et de questions. De ce fait, rien n'est jamais arrêté, en définitive. Même après la première, la pièce ne cesse d'évoluer.

Qu'attendez-vous d'un danseur ?

Qu'il me touche – ce qui est très subjectif – et qu'il présente une disposition exceptionnelle pour le travail de groupe, en collaboration, qui permette le mode d'élaboration vivant que je viens d'évoquer.



Par ailleurs, The surprising complexity of simple pleasures, qui est une des quatre pièces dont sera composée Corner Études, sera intégralement préparée et créée pendant le festival, sous les yeux du public.

Comme je l'expliquais précédemment, il s'agira pour les spectateurs d'avoir accès à toutes les répétitions, à tous ces moments d'intensité où les formes sont en train d'apparaître, et non pas seulement à cette réduction en laquelle consiste une pièce considérée comme "terminée".

Rarissime dans ce cas, vous êtes également photographe de vos danseurs au travail, et vous allez exposer ces clichés au public.

J'ai d'abord conçu ces photos comme de simples outils de travail. Puis un autre niveau s'est révélé, où se vit aussi la danse,



Dans vos pièces, vous vous chargez vous-même de la composition du son, ou des lumières. Pourquoi déborder de la seule chorégraphie ?

Son, lumière, mouvement : je n'arrive pas à dissocier ces éléments. Le cœur du métier est bien le lien entre ce qui s'entend et ce qui se voit. Mais au fond, je ne fais rien seul et je suis totalement dépendant de toute une équipe, à commencer par les danseurs.

Du point de vue musical, vous manifestez un grand intérêt pour Bach.

Je suis passionné par les questions de structure de la composition chorégraphique. Bach est pour cela un partenaire idéal, très exigeant. C'est un génie du contrepoint, essentiel à la lisibilité, un génie de la structure compositionnelle.

Avec Corner Études, vous invitez le public sur le plateau du Corum, au plus près des danseurs. Seul William Forsythe l'a fait avant vous. Est-ce un défi ?

Cela rejoint la préoccupation pour la place du public, la séparation habituellement instituée entre ce que partagent les artistes d'une part, et ce qui est laissé aux spectateurs d'autre part. En studio, au lieu de rester à un point fixe d'observation, je tourne moi-même tout le temps autour des danseurs, qui s'interconnectent de tous côtés et non pas seulement de façon frontale. Au Corum, le public aura l'opportunité de cette plus grande variété et richesse des regards. Il sera relié à la chorégraphie de l'espace plastique de la relation que nous avons précédemment évoquée à propos des seuls danseurs, et qui le concerne aussi profondément.

différent de la vidéo, plus habituel. La photographie de danse rend compte presque toujours d'un regard extérieur. Prises par moi-même, depuis l'intérieur du processus, ces photos constituent encore un autre déplacement des axes de regard, une remise en cause des répartitions instituées. De surcroît, Montpellier Danse offrira les moyens d'une véritable scénographie de cette exposition, dans de magnifiques lieux, dont un inédit et inconnu du public, au cœur de l'Agora ●



LUNDI 1^{ER} JUILLET 14H ET 20H

MARDI 2 JUILLET 16H ET 22H

OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

EMANUEL GAT

CORNER ÉTUDES → CRÉATION

POUR EMANUEL GAT, UNE ŒUVRE N'EXISTE QUE PAR LE RAPPORT qu'elle entretient avec le public. D'où l'idée de créer en présence de ce même public. Car, pour le chorégraphe, l'acmé d'une création se situe plus souvent dans le travail en studio que dans le spectacle présenté sur la scène. De là découle sa volonté d'ouvrir le processus de création aux spectateurs, de la première répétition à la dernière mise au point technique sur le plateau. Cette proximité, ce "gros plan" (close up) modifie la vision et la compréhension de la danse. Ainsi sera créée *The surprising complexity of simple pleasures*, la quatrième pièce qui compose *Corner Études*. Réunie à trois autres pièces, ces chorégraphies sont des études réalisées à partir de *Brilliant Corners* (créée à Montpellier Danse en 2011). Études comme au sens pictural ou musical puisqu'il s'agit de resserrer (close up) le point de vue sur un détail de la chorégraphie pour le développer. *A to F* est le titre qui avait été donné lors des séances de travail à la scène culminante de *Brilliant Corners*. Sa structure est ici réinterrogée dans son mécanisme pour laisser d'autres relations émerger. *Duet* réunit les parties de deux danseuses, comme si on les condensait dans un nouvel espace-temps, et les duplique en un quatuor, révélant une dynamique et une énergie nouvelles. *Quartet*, est une étude du contrepoint sur quatre lignes indépendantes. Elles enlacent des extraits d'un poème de T.S. Eliot, *Four Quartets* recomposé et rimé en direct par les danseurs et les phrases chorégraphiques des deux interprètes qui se croisent, se répondent et s'entremêlent. Ces quatre pièces seront présentées sur le plateau du Corum où se trouveront également les spectateurs qui pourront s'approcher très près (close up) des danseurs. ai

For Emanuel Gat, a work exists only in relation to its audience. This belief engendered a desire to involve spectators in the process of creation, from first rehearsal to final technical adjustments on stage. And so the fourth piece of Corner Études : The Surprising Complexity of Simple Pleasures came to be. With three other works, these choreographies are based on Brilliant Corners, his previous work. 'Études' can be understood in either the pictorial or the musical sense, since the point is to focus on a detail of choreography in order to develop it further.

CRÉATION EN PRÉSENCE DU PUBLIC DE →

THE SURPRISING COMPLEXITY OF SIMPLE PLEASURES

DU DIMANCHE 23 JUIN AU VENDREDI 28 JUIN DE 14H30 À 16H30 • STUDIO CUNNINGHAM / AGORA
SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 JUIN DE 14H30 À 16H30 • OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

AGORA 21 €
RÉDUIT 24 €
PLEIN 30 €



PUBLIC DEBOUT

EMANUEL GAT DANCE
www.emanuelgatdance.com

CHORÉGRAPHIES EMANUEL GAT
SCÉNOGRAPHIES, LUMIÈRES
CRÉÉES EN COLLABORATION AVEC
SAMSON MILLCENT
CONCEPTION SON
EN COLLABORATION AVEC
FRÉDÉRIC DURU

A TO F
CHORÉGRAPHIE CRÉÉE EN
COLLABORATION AVEC,
ET INTERPRÉTÉE PAR HERVÉ
CHAUSSARD, MICHAEL LÖHR,
PANSUN KIM, PHILIPPE MESIA,
GENEVIÈVE OSBORNE, FRANÇOIS
PRZYBYLSKI, MILENA TWIEHAUS.

DUET
CHORÉGRAPHIE CRÉÉE EN
COLLABORATION ET INTERPRÉTÉE
PAR HERVÉ CHAUSSARD, PHILIPPE
MESIA, GENEVIÈVE OSBORNE,
MILENA TWIEHAUS
ASSISTANTE À LA CHORÉGRAPHIE
ET RÉPÉTITRICE RINDRA
RASOAVELOSON

QUARTET
CHORÉGRAPHIE CRÉÉE EN
COLLABORATION ET INTERPRÉTÉE
PAR FRANÇOIS PRZYBYLSKI,
MICHAEL LÖHR
TEXTE T.S. ELIOT *FOUR QUARTETS*
MUSIQUE LÉON

● THE SURPRISING COMPLEXITY
OF SIMPLE PLEASURES
CHORÉGRAPHIE CRÉÉE EN
COLLABORATION ET INTERPRÉTÉE
PAR HERVÉ CHAUSSARD, AMALA
DIANOR, AURE DI BIANCO,
MICHAEL LÖHR, PANSUN KIM,
PHILIPPE MESIA, GENEVIÈVE
OSBORNE, FRANÇOIS PRZYBYLSKI,
MILENA TWIEHAUS

PRODUCTION
EMANUEL GAT DANCE
COPRODUCTION FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2013
AVEC LE SOUTIEN DE
DESINGEL INTERNATIONAL
KUNSTCAMPUS (ANVERS)

POUR CETTE CRÉATION,
EMANUEL GAT A ÉTÉ ACCUEILLI
EN RÉSIDENCE À L'AGORA,
CITÉ INTERNATIONALE DE LA
DANSE, AVEC LE SOUTIEN DE LA
FONDATION BNP PARIBAS, EN
NOVEMBRE 2012, FÉVRIER, JUIN ET
JUILLET 2013





VENDREDI 5 JUILLET 22H30

COUR DE L'AGORA

EMANUEL GAT

DANSES DE COUR → CRÉATION

BIEN ENTENDU, IL S'AGIT D'UN JEU DE MOT, LA COUR EN QUESTION ÉTANT bien celle de l'Agora et non celle de Louis XIV supposant une incursion d'Emanuel Gat dans la danse baroque. Il s'agit avant tout d'un dispositif spécifique, créé exclusivement pour la Cour de l'Agora en quelques jours, que l'on ne reverra plus jamais. Cette pièce expérimentera une façon de composer à partir d'un fonds "d'outils" chorégraphiques très élaboré, précipité dans un processus très spontané. Ces fragments de danse seront assemblés et structurés en relation avec le lieu dans lequel ils vont s'inscrire, la cour, avec ses arches et ses passages, sa topographie d'ombres et de lumières. Soutenues par les *Wesendonck lieder* de Richard Wagner, musique sombre et passionnelle, ces *Danses de cour* seront un événement. Soit une convocation à ce qui promet d'arriver et qui donne à chaque instant sa densité inquiète et particulière. ai

The title is a play on words, since 'cour' means courtyard and this work was created in just a few days especially for the Cour de l'Agora and will not be seen again. The piece experiments with composition, using an elaborate set of choreographic "tools" in the context of a very spontaneous process. These fragments of dance are assembled and structured in relation to the place where they will be performed, the courtyard, with its arches and passageways, its topography of lights and shadows. Performed to Richard Wagner's Wesendonck Lieder, Danses de Cour promises to be a memorable event.

EMANUEL GAT DANCE
www.emanuelgatdance.com

CHOREGRAPHIE EMANUEL GAT
CRÉÉE EN COLLABORATION ET
INTERPRÉTÉE PAR LES DANSEURS
DE LA COMPAGNIE
MUSIQUE RICHARD WAGNER
WESENDONCK-LIEDER
SOPRANO JULIA VARADY
ORCHESTRE
BERLIN SYMPHONY ORCHESTRA
CHEF D'ORCHESTRE
DIETRICH FISCHER-DIESKAU

PRODUCTION
EMANUEL GAT DANCE
COPRODUCTION FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2013

POUR CETTE CRÉATION,
EMANUEL GAT A ÉTÉ ACCUEILLI
EN RÉSIDENCE À L'AGORA,
CITÉ INTERNATIONALE DE LA
DANSE, AVEC LE SOUTIEN DE LA
FONDATION BNP PARIBAS, EN
NOVEMBRE 2012, FÉVRIER, JUIN ET
JUILLET 2013







DU SAMEDI 22 AU SAMEDI 29 JUIN DE 11H À 18H

SALLE BÉJART / AGORA

ENTRÉE
LIBRE

DU SAMEDI 22 JUIN AU SAMEDI 6 JUILLET DE 11H À 18H

LIEU INÉDIT / AGORA *

EMANUEL GAT

IT'S PEOPLE, HOW ABSTRACT CAN IT GET ? → INSTALLATIONS PHOTOGRAPHIQUES

*

1 PERSONNE
PAR VISITE, SUR
RENDEZ-VOUS

INSCRIPTIONS
AU 0800 600 740

EMANUEL GAT DANCE
www.emanuelgatdance.com

PHOTOGRAPHIES D'EMANUEL GAT
PRODUCTION EMANUEL GAT
DANCE
COPRODUCTION FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2013

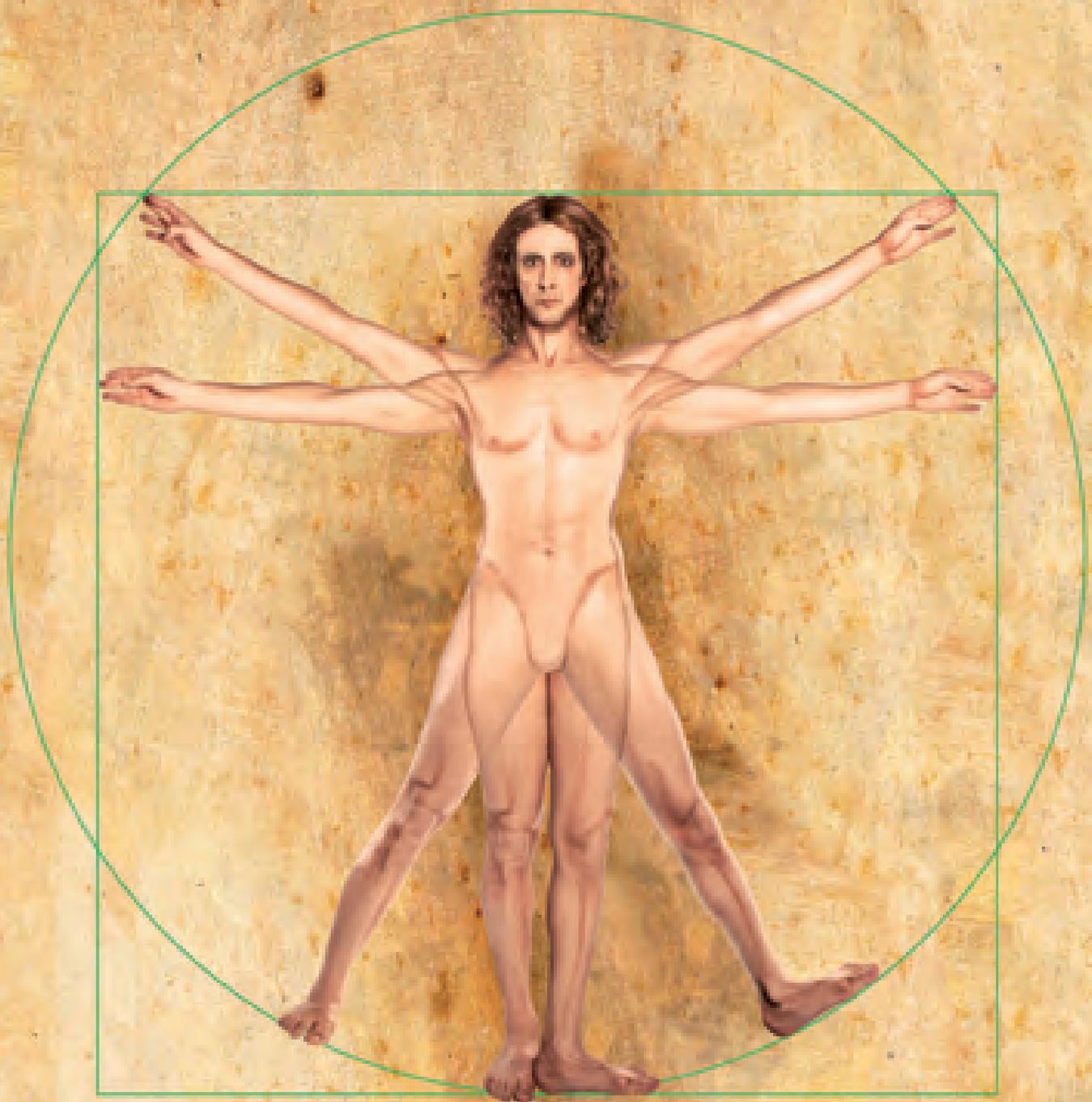
DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, EMANUEL GAT PREND DES PHOTOGRAPHIES pendant les répétitions pour capter sur l'instantané la rémanence du geste, trouver de la profondeur dans la bi-dimensionnalité du cliché, retenir un détail. Car ce que révèle la pellicule est de la chorégraphie qui échappe à l'œil nu. Ce sont, au sens premier du terme, des prises de vues, avec tout ce que cela suppose de distance et de changement de focales. Au final, ces photographies n'ont absolument aucun point commun avec ce que l'on considère comme une "photo de danse". Rien à voir. Pas de mouvement abouti immobilisé en plein vol. Pas même une disposition qui rappellerait la chorégraphie. Ce sont des épreuves sans finalité médiatique ou utile, sans volonté de reproduire ni d'illustrer. Elles dévoilent l'essence de la danse, soit ce qui échappe toujours puisqu'elle est l'art des interstices et des intervalles, ce qui passe, ce qui prélève du temps dans l'espace.

Ces installations invitent le spectateur à percevoir, à s'approprier une autre approche de la danse, plus intime, plus secrète et plus proche de la démarche du chorégraphe, avec la part d'énigme que cela suppose.

C'est pourquoi, l'un de ces clichés ne sera pas exposé comme tous les autres dans la Salle Béjart de l'Agora, mais retenu dans un lieu inédit et visible par une seule personne à la fois. ai

For many years now, Emanuel Gat has been taking photos during rehearsals to capture the enduring significance of gestures with his shots, to find the meaning embedded deep within the two-dimensionality of the image, to nail down a detail. Here, the camera reveals the choreography that escapes the naked eye. Those installations invite the spectator to apprehend another approach to dance - more intimate, more secret and closer to the ways of a choreographer - and discern the inscrutability of the process.

In keeping with this spirit of covertness, one of the images will not be shown with the others at the exhibition in the Salle Béjart / Agora, but rather kept at a secret location to be viewed in private by one person at a time, by appointment only.



MARDI 25 ET MERCREDI 26 JUIN 21H

THÉÂTRE DE GRAMMONT

RAIMUND HOGHE

CANTATAS → CRÉATION

CANTATAS. UN MOT QUI SIGNIFIE CHANT ET ÉVOQUE IRRÉSISTIBLEMENT les cantates de Jean-Sébastien Bach. Et c'est bien par le Cantor de Leipzig que *Cantatas* commence, le célèbre *Air suite pour orchestre N° 3 (en ré majeur)* donnant le ton des trois heures qui vont suivre. Et comme souvent avec Raimund Hoghe, la couleur est plutôt sombre et suave comme la voix de Janet Baker qui accompagne de loin en loin, comme autant d'amers, cet étrange voyage dans un temps qui se dilate au gré de chaque instant. Une sorte de choc ténébreux qui s'attarde sur les regrets et les souvenirs du chant qui revient. La forme de la cantate s'insinue dans chaque repli de la pièce lui donnant sa dimension mélodique de poursuite alternative. Mais de cette ambiance funeste, faite pour peser sur nos cœurs, surgissent des invraisemblances, des moments grotesques, des travestissements, qui, avec la lenteur que distille la danse, ont des accents très butoh. Il y a des correspondances. Avec d'autres pièces de Raimund Hoghe, avec des bribes d'histoire de la danse, et surtout à l'intérieur de *Cantatas*. Comme si l'œil pouvait se promener au fil des heures, retrouvant un mouvement ici, un geste là, qui finiront par se cristalliser pour faire sens. Et puis il y a les interprètes d'exception que les Montpelliérains connaissent bien, auxquels s'adjoint, pour la première fois, une soprano, Kerstin Pohle, dont la présence charnelle donne à la voix tout son grain. ai

Cantatas means "songs" and evokes the cantatas of Johann Sebastian Bach. As is so often the case with Raimund Hoghe, the colours are sombre and velvety like the voice of Janet Baker which accompanies this strange voyage into a temporality that expands with each passing instant. With the gloomy atmosphere weighing heavily down on us, we are taken aback by sudden absurd moments of grotesquery and travesty, which – heightened by the slow pace of the dance – bring shades of butoh to the mix. The performers are exceptional and for the first time they're joined here by Kerstin Pohle, a soprano who invests her richly textured voice with all the visceral power of her body.

EXPOSITION DE PHOTOS DE ROSA FRANK

LES SOIRS DE REPRÉSENTATION À PARTIR DE 20H HALL / THÉÂTRE DE GRAMMONT

ENTRÉE LIBRE

+ + + + + + + + + + + + + + + +
Raimund Hoghe est né à Wuppertal et vit à Düsseldorf. D'abord écrivain pour le journal *Die Zeit*, et, pendant un long moment, dramaturge de Pina Bausch, son travail est présenté à travers le monde. En 1992, il commence à collaborer avec l'artiste Luca Giacomo Schulte avec qui il travaille encore aujourd'hui. Les œuvres de Raimund Hoghe rencontrent un grand succès et reçoivent de nombreux prix comme, en France, le Prix de la critique en 2006. Bien connu du public montpelliérain depuis 1999, Raimund Hoghe a créé la plupart de ses pièces au Festival Montpellier Danse.

AGORA 18 €
RÉDUIT 20 €
PLEIN 25 €

 2H50

COMPAGNIE RAIMUND HOGHE
www.raimundhoghe.com

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE,
CHORÉGRAPHIE, SCÉNÉGRAPHIE
RAIMUND HOGHE
COLLABORATION ARTISTIQUE **LUCA GIACOMO SCHULTE**
AVEC **MARION BALLESTER, FINOLA CRONIN, ADRIEN DANTOU, EMMANUEL EGGERMONT, RAIMUND HOGHE, LUCA GIACOMO SCHULTE, YUTAKA TAKEI, TAKASHI UENO, KERSTIN POHLE (SOPRANO)**
LUMIÈRE **RAIMUND HOGHE, JOHANNES SUNDRUP**
SON **FRANK STRÄTKER**

PRODUCTION
HOGHE & SCHULTE GBR (DÜSSELDORF) / CIE VENTO (PARIS)
COPRODUCTION FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2013, TANZHAUS NRW (DÜSSELDORF), PACT ZOLLVEREIN (ESSEN), THEATER IM PUMPENHAUS (MÜNSTER)
AVEC LE SOUTIEN DU MINISTERIUM
FÜR FAMILIE, KINDER, JUGEND, KULTUR UND SPORT DES LANDES NORDRHEIN-WESTFALEN, DU CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE FRANCHE-COMTÉ (BELFORT), DE LA MÉNAGERIE DE VERRE (PARIS) DANS LE CADRE DE STUDIOLAB
REMERCIEMENTS PARTICULIERS À
AGNÈS B. (PARIS)


POUR CETTE CRÉATION, RAIMUND HOGHE A ÉTÉ ACCUEILLI EN RÉSIDENCE À L'AGORA, CITÉ INTERNATIONALE DE LA DANSE, AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION BNP PARIBAS, EN SEPTEMBRE 2012



LES APRÈS MIDI
DE L'AGORA

RENCONTRE AVEC
RAIMUND HOGHE, LUCA GIACOMO SCHULTE ET
URSULA SINNREICH
VENDREDI 5 JUILLET À 15H30
STUDIO CUNNINGHAM /
AGORA
ENTRÉE LIBRE
VOIR PAGE 69





ROSA FRANK

BODYLANDSCAPES → EXPOSITIONS DE PHOTOS

VINGT ANS QUE ROSA FRANK, PHOTOGRAPHE, ET RAIMUND HOGHE, chorégraphe, vivent une amitié artistique fidèle. Elle, s'est forgée une renommée pour ses portraits d'artistes (chanteurs, musiciens, acteurs...). Lui, ancien dramaturge de Pina Bausch dont le credo emprunté à Pasolini est "jeter son corps dans la bataille", a su gagner le cœur des Montpelliérains grâce à des créations qui les convoquent dans un voyage où le temps se dilate pour mieux atteindre les cœurs. Depuis vingt ans, l'un ne va pas sans l'autre. Rosa signe toutes les photographies des spectacles du chorégraphe. Une aventure artistique au long court qui permet de le comprendre, de connaître son obsession pour les corps non conformes, de saisir l'instant et ce qui ne se dit que dans les corps, pour mieux figer en un cliché l'essence de l'œuvre. Pour arriver à ce résultat, Rosa Frank suit Raimund Hoghe et ses danseurs lors des répétitions de chacune des créations du chorégraphe, depuis ses débuts. Elle a assisté aux premières pour produire des images de scènes où les rituels, fixés sur la pellicule, deviennent contemplations. Installée sous les arches de la Cour de l'Agora ainsi que dans la Salle du jardin, nouveau lieu à l'Agora que les spectateurs découvriront à cette occasion, les photos de cette exposition, *Bodylandscapes*, invitent à redécouvrir les œuvres du chorégraphe, et nous emmènent au cœur d'un paysage de corps. nb

For twenty years, photographer Rosa Frank and choreographer Raimund Hoghe have worked in loyal artistic partnership, with Frank taking all the photos of Hoghe's shows. This intimate connection, and her deep understanding of the artist and his obsession with non-standard bodies, enable her to catch instants which crystallise the essence of his work in her images, capturing what only the body can express.

In this exhibition, Bodylandscapes, Rosa Frank and Raimund Hoghe invite us to not only rediscover the choreography, but also to really see the beauty of those simple gestures – their deeper meaning – and to travel to the heart of a landscape of bodies.

+ + + + + + + + + + + + + + + + +
Rosa Frank a suivi une formation artistique à Vienne auprès d'Arnulf Rainer. Par le biais de l'art, elle a abouti à la photographie. Elle s'est forgée une renommée pour ses portraits de chanteurs, d'acteurs, de musiciens, de danseurs et d'artistes. Elle a obtenu des bourses du Ministère allemand des Sciences et de la Recherche ainsi que de la Fondation de la société allemande de gestion des droits d'auteur, Kulturwerk der VG Bild-Kunst. Son œuvre a remporté le prix des amis de l'Académie de Vienne.





DU LUNDI 1^{ER} AU SAMEDI 6 JUILLET
HALL DU CCN / AGORA DE 11H À 18H
ATELIER DU CCN / AGORA DE 13H À 17H, TOUTES LES 20 MINUTES

ENTRÉE
LIBRE

DENIS MARIOTTE

PARCELLES → INSTALLATIONS

CONCEPTION DENIS MARIOTTE

PRODUCTION DÉLÉGUÉE
EXTRAPOLE
COPRODUCTION FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2013

À LA BASE, DENIS MARIOTTE EST MUSICIEN. DEPUIS DEUX DÉCENNIES, il est le collaborateur de la chorégraphe Maguy Marin, dont Montpellier Danse tente d'embrasser cette année une œuvre emblématique. Dans ce contexte si riche, partant de la musique, Denis Mariotte vit la scène comme le lieu de périple sensibles, tissés de tous les éléments scéniques, rythme et lumières, corps et accessoires. Toujours, il cherche, expérimente.

Dans une combinaison d'installations qu'il a inventées, c'est maintenant au tour du public d'éprouver cela par lui-même.

Dans un premier temps : se retrouver en situation de grande proximité, par petits groupes aux prises avec un phénomène soudain qui advient, se manifeste, puis vite se dissipe. Quelque chose de fulgurant, qui vibre en s'échappant. Vivre cela au cœur de la sensation, immergé dans l'espace et le moment privilégiés d'une métamorphose. Puis, tout autrement, dans un autre lieu cette fois au large, observer des scènes en réduction, enchâssées dans des cubes, comme un déroulé de résonances miniatures, animant un univers de formes plastiques. Total changement d'échelle. Mais poursuite d'une même expérience, où chaque spectateur éprouve une façon nouvelle de regarder, et capte ce qui module ses propres perceptions.

Artiste, Denis Mariotte ne dédaigne pas qu'on le voit en artisan, faisant tout lui-même, en butte avec la matière, résistante ici, complice là. S'y forge un monde insolite, où l'invention inspire l'obstination à être. gm

Taking music as his starting point, Denis Mariotte experiences the stage as the scene for extraordinary events that challenge meaning and understanding. In this series of installations, he puts spectators through testing encounters he has devised for them. First they find themselves closely corralled into little groups, subject to sudden, brief phenomena that burst into consciousness then dissipate just as quickly. Further along, spectators observe small scenes encased in cubes, like an unfolding of miniature resonances breathing life into a world of changing forms.















DU SAMEDI 29 JUIN AU MARDI 2 JUILLET DE 14H30 À 21H
MERCREDI 3 JUILLET DE 14H30 À 18H
JEUDI 4 JUILLET DE 14H30 À 21H
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE

ENTRÉE
LIBRE

SCHOOLS III

RENCONTRES INTERNATIONALES D'ÉCOLES DE DANSE

→ ATELIERS, PRÉSENTATIONS PUBLIQUES DE TRAVAUX, DISCUSSIONS

AVEC 50 DANSEURS
VENANT DE 5 ÉCOLES :

ESSAIS (MASTER) ET FORMATION
D'ARTISTE CHORÉGRAPHIQUE
(LICENCE, DNSPD) DE L'ÉCOLE
NATIONALE SUPÉRIEURE
DE DANSE CONTEMPORAINE
DU CNDC D'ANGERS

EX.E.R.CE (MASTER)
DU CCN DE MONTPELLIER
LANGUEDOC-ROUSSILLON,
UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MTP3

MA CHOREOGRAPHY
AND PERFORMANCE, UNIVERSITÉ
DE GIESSEN (ALLEMAGNE)

TANZPLAN HÜTZ,
BERLIN (ALLEMAGNE)

PERFORMING ARTS RESEARCH
AND TRAINING STUDIOS, P.A.R.T.S.,
BRUXELLES (BELGIQUE)

PRODUCTION COMPAGNIE MUA/
EMMANUELLE HUYNH

COPRODUCTION FESTIVAL
MONTPELLIER DANSE 2013,
CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE MONTPELLIER
LANGUEDOC-ROUSSILLON.

SCHOOLS, RENCONTRE
INTERNATIONALE DES ÉCOLES
DE DANSE EST UNE BIENNALE
INITIÉE EN 2009 AU CNDC
D'ANGERS PAR EMMANUELLE
HUYNH ET AYMAR CROSNIER

POUR UNE SEMAINE, LE FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2013 ACCUEILLE un campus international d'étudiants en danse qui s'installe en plein cœur de Montpellier ! Chaque jour, ils s'essaient, ils s'exercent, ils créent, ils montrent de quoi sont faites leurs formations. Ils en débattent. Et bien sûr ils montrent leurs travaux au public – c'est gratuit –, comme à leurs pairs et aux professionnels de la danse.

Cet événement s'appelle *Schools*. Il a déjà eu lieu par deux fois, à l'initiative de la chorégraphe Emmanuelle Huynh et d'Aymar Crosnier, dans le cadre de la célèbre école nationale supérieure de danse contemporaine du CNDC d'Angers. *Schools* a vocation à devenir itinérant. Cette rencontre trouve cet été à Montpellier Danse un cadre stimulant pour immerger les étudiants dans un grand moment de la vie chorégraphique. Le master ex.e.r.ce que dirigent Mathilde Monnier et Laurent Pichaud au sein du CCN de Montpellier s'y investit aussi de plain-pied.

Plus de cinquante étudiants, de plusieurs pays et diverses écoles de renom sont attendus. Aujourd'hui, ces étudiants préparent des masters, reconnus sur le plan universitaire. Voulue par l'Europe, cette évolution en dit long sur le bouleversement que connaissent les formations contemporaines en danse. Celles-ci se pensent comme des écoles d'art. On y apprend beaucoup plus qu'à lever la jambe.

À Angers, à Montpellier et ailleurs, les danseurs en devenir sont abordés comme de jeunes artistes, en prise avec les innovations les plus audacieuses du champ chorégraphique. Leur découverte est un antidote contre l'endormissement. gm

Montpellier Danse 2013 *is hosting an international campus of dance students! Every day, they will be trying out, exercising, creating, showing us what their courses are teaching them – and debating what and how they're learning. Of course they'll also be performing their work for the public as well as for their peers and other dance professionals. An initiative by choreographer Emmanuelle Huynh and Aymar Crosnier from Angers CNDC, this event, called Schools, is happening for the third time. The ex.e.r.ce masterclass directed by Mathilde Monnier and Laurent Pichaud of Montpellier's CCN (National Choreographic Centre) will also be an enthusiastic participant and over 50 students from renowned dance schools in different countries are expected.*

SAMEDI 29 JUIN 20H

OPÉRA COMÉDIE

DAIRAKUDAKAN

AKAJI MARO

VIRUS → 1^{ÈRE} EN FRANCE

CRÉÉE AU SETAGAYA PUBLIC THEATRE DE TOKYO POUR CÉLÉBRER LES 40 ans de la compagnie Dairakudakan, *Virus*, fruit de l'imagination passablement fertile de Akaji Maro, est sans aucun doute une des créations les plus ambitieuses du genre. Maro a voulu se focaliser sur les interactions entre la destruction et la genèse de toutes les choses vivantes. Sur le plateau, qu'une immense toile d'araignée recouvre, la compagnie semble un corps uniforme parsemé de soubresauts. En arrière plan, on devine Akaji Maro les pieds sur un socle, figure tutélaire peut-être de ce monde en mutation. Le regard capte des danses isolées, des ensembles à l'harmonie parfaite qui dessinent une géométrie chorégraphique en scène. Cette succession de tableaux vivants à la force visuelle inouïe prouve le génie de ce néo-butôh, la signature de Dairakudakan. Comme souvent, deux profils se distinguent dans la gestuelle : le calme et la flamboyance, la cruauté et la grâce, le grotesque et le sublime. Akaji Maro lui-même est de la fête : crinière blanche ébouriffée (ou plus tard jaune !), en jupon, il apporte à ce rituel une autre dimension. *Virus* est également riche des apports du musicien Keisuke Doi et du sorcier techno Jeff Mills. C'est à Paris que Mills et Maro se sont rencontrés, et le musicien de Détroit d'accepter la commande d'une partition. Akaji Maro dont l'ouverture d'esprit n'est plus à démontrer - il a travaillé avec les cinéastes Takeshi Kitano ou Quentin Tarantino - ne pouvait rêver plus belle célébration pour son "enfant", Dairakudakan (littéralement "le grand vaisseau du chameau"). Son *Virus* est hautement addictif. pn

DAIRAKUDAKAN
www.dairakudakan.com

CHORÉGRAPHIE, DIRECTION ARTISTIQUE **AKAJI MARO**
AVEC **AKAJI MARO, TAKUYA MURAMATSU, IKKO TAMURA, ATSUSHI MATSUDA, TOMOSHI SHIOYA, BARABBAS OKUYAMA, DAICHIRO YUYAMA, KOHEI WAKABA, MATSURI HASHIMOTO, NAOYA ODA, YUTA KOBAYASHI, EMIKO AGATSUMA, AKIKO TAKAKUWA, NAOMI MUKU, AZUSA FUJIMOTO, JONGYE YANG, RISA ITO, AYA OKAMOTO, YUMIKO NISHIMORI, YUKA MITA**
MUSIQUE **KEISUKE DOI, JEFF MILLS**
LUMIÈRE **NORIYUKI MORI**
SCÉNOGRAPHIE **YASUHIKO ABETA**
SON **SATOSHI OIKAWA**
COSTUMES **KYOKO DOMOTO**

PRODUCTION **DAIRAKUDAKAN**
AVEC LE SOUTIEN DE
JAPAN FOUNDATION

JAPAN FOUNDATION 

Virus, from the fertile imagination of Akaji Maro, is without doubt one of the most ambitious creations of this genre. Several dances – perceived in isolation from each other – form a perfectly harmonious whole, creating a choreographic geometry onstage. The striking visual force of this succession of "tableaux vivants" bears witness yet again to the genius of Dairakudakan's trademark neo-butôh.

+ +

Né en 1943, **Akaji Maro** s'intéresse au théâtre dès son adolescence. Il participe en 1964 avec Jûrô Kara à la création du *Jôkyô Gekijô* pour lequel il interprète les rôles principaux et qui a marqué l'histoire du théâtre japonais des années 60-70. Puis, Akaji Maro étudie la danse butôh auprès de Hijikata. En 1972, il crée la compagnie Dairakudakan dans laquelle ont dansé Ushio Amagatsu, Carlotta Ikeda, Ko Murobushi. Les spectacles de Dairakudakan sont souvent qualifiés de "rabelaisiens". Les excès en tous genres mènent la danse, et les contraires, loin de s'affronter, s'allient : le beau côtoie le laid, le rire éclate au cœur du monstrueux. L'allure de yakuza de Akaji Maro, sa maîtrise du corps et son sens de l'autodérision ont séduit de grands réalisateurs de films dont Takeshi Kitano et Quentin Tarantino.

AGORA 1^{ÈRE} SÉRIE 21 € 2^È SÉRIE 14 €  1H30
RÉDUIT 1^{ÈRE} SÉRIE 24 € 2^È SÉRIE 16 €
PLEIN 1^{ÈRE} SÉRIE 30 € 2^È SÉRIE 20 €









MARDI 2 ET MERCREDI 3 JUILLET 20H

THÉÂTRE LA VIGNETTE

CRIDACOMPANY

JUR DOMINGO & JULIEN VITTECOQ

MAÑANA ES MAÑANA → CRÉATION

CRIDACOMPANY
www.cridacompany.org

DE ET AVEC GABRIEL ANDRÉS AGOSTI (ACROBATE, JONGLEUR), ANICET LEONE (ACROBATE), JUR DOMINGO (ACROBATE, CHANTEUSE), JULIEN VITTECOQ (ACROBATE)
MISE EN SCÈNE JUR DOMINGO, JULIEN VITTECOQ
LUMIÈRE ERIC FASSA
CONSEIL ARTISTIQUE HENRI DEVIER, ERIC FASSA
SON JULIEN BORDAIS

PRODUCTION CRIDACOMPANY
COPRODUCTION FESTIVAL MONTPELLIER DANSE 2013, CIRCA, PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE MIDI-PYRÉNÉES, LA VERRERIE D'ALÈS, PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE LANGUEDOC ROUSSILLON, LES PRONOMADE(S) EN HAUTE-GARONNE - PÔLE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE, LA BRÈCHE - PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE - NORMANDIE (CHERBOURG) - LE MELKIOR THÉÂTRE / LA GARE MONDIALE (BERGERAC), COOPÉRATIVE DE RUE ET DE CIRQUE
ACCUEIL EN RÉSIDENCE
CREAC - PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE PACA (LA SEYNE SUR MER), LE CARRÉ MAGIQUE - PÔLE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE BRETAGNE (LANNION TRÉGOR), LE BATEAU FEU - SCÈNE NATIONALE (DUNKERQUE), EL GRANER (BARCELONE)

PROPOSÉ PAR GUY PERILHOU,
DIRECTEUR DE LA VERRERIE D'ALÈS,
PÔLE NATIONAL DES ARTS DU
CIRQUE LANGUEDOC-ROUSSILLON

POUR CETTE CRÉATION,
CRIDACOMPANY A ÉTÉ ACCUEILLIE
EN RÉSIDENCE À L'AGORA, CITÉ
INTERNATIONALE DE LA DANSE,
AVEC LE SOUTIEN DE LA
FONDATION BNP PARIBAS,
EN DÉCEMBRE 2012



SEPT ANS D'EXISTENCE, UN PIED EN MIDI-PYRÉNÉES, L'AUTRE EN Catalogne, fervents expérimentateurs de chants, de silences et d'états de corps, qui chavirent les sens en soufflant sur l'écume des mots, la Cridacompany est une petite fabrique qui a le cœur voyageur et l'âme poétique. Des deux acrobates danseurs, qui en composent l'équipe – Jur Domingo l'Espagnole et Julien Vittecoq le Toulousain – surgissent des créations multiples : formes dansées procédant par associations d'idées sonores glanées ici et là ; concerts entre amis ; performances improbables et jongleries de petits riens ; photos où exhiber des hasards plutôt incontrôlés – tous fragments dérisoires arrachés à l'instant, qui font voir l'émotion par le trou des fêlures qu'ils creusent dans le quotidien. Des influences s'y nichent d'Andy de Groat à Jan Lauwers, en passant par Josef Nadj, mais ils aiment aussi Kerouac, Kafka et Beckett, écoutent Leonard Cohen, Bashung, Bibó Valdez et Brigitte Fontaine. Passés par le théâtre de rue, mais formés au Lido, centre des arts du cirque de Toulouse, ils ne se figent nulle part et se trouvent inclassables, faisant feu de tout bois, fussent-ils ceux d'un cerf. Dans cet espace apparemment sans queue ni tête, ils inventent *Mañana es mañana*, conçu avec Gabriel Andrés Agosti et Anicet Leone, entre douleur et sentiments, pour faire tanguer l'ivresse circassienne et déboussole la danse. lo

Cridacompany, created by acrobat-dancers Jur Domingo and Julien Vittecoq, has a traveller's heart and a poet's soul. Their performances are very varied: dances which evolve in response to sounds; improvised concerts among friends; unlikely performances and impromptu juggling acts; photographs bearing witness to uncontrolled coincidences; all these insignificant fragments, snatched from the present instant, allow us to see through the fault lines to the emotions hidden beneath the everyday. Here, they bring us Mañana es mañana, a sort of Mexican cabaret for four voices that sets the dance reeling in intoxicated abandon.

+ + + + + + + + + + + + + + + +

Jur Domingo est une comédienne, chorégraphe, et metteur en scène espagnole qui vit à Toulouse. Venue du théâtre de rue, elle a été formée à l'école de Madrid Carampa (2001), à l'école Rogelio Rivel de Barcelone (2002) puis au centre des arts du cirque de Toulouse, Le Lido (2003-2005). Elle a travaillé avec Hernan Gené (clown), Solange Oswald (théâtre), Andy De Groat (danse), Jérôme Thomas (cirque).

Julien Vittecoq est un comédien, chorégraphe, metteur en scène vivant à Toulouse. Formé à l'école internationale de mimodrame M. Marceau (2001-2002), puis au centre des arts du cirque de Toulouse, le Lido (2003-2005), il a travaillé avec Andy DeGroat (danse), Alain Rigou (théâtre/danse), Firenza Guidi (théâtre/ performance), Thomas Mettler (clown/physical Théâtre), Sébastien Téot (cinéma), Solange Oswald (théâtre) et Jérôme Thomas (cirque).

En 2006, ils créent ensemble la Cridacompany.

AGORA 14 €
RÉDUIT 16 €
PLEIN 20 €









JEUDI 4 ET VENDREDI 5 JUILLET 20H

OPÉRA COMÉDIE

BLANCA LI

ROBOT ! → CRÉATION

FANTASIE FUTURISTE POUR DÉTRICOTER EN "LIVE" NOS CIRCUITS cérébraux, *Robot !*, nouvelle création pour Montpellier Danse de Blanca Li, est de ces ovni dont la chorégraphe andalouse aime à exploiter les possibles, version "théâtre total". Sur cette voie, elle emmène sur scène huit danseurs dont les mouvements fonctionnent en régime démultiplié pour faire littéralement vibrer les humanoïdes musicalement articulés du collectif japonais Maywa Denki. L'opéra dansé qui en découle s'est arrimé à l'observation d'un monde où les mathématiques et la technologie se sont associés pour mimer l'aventure humaine et l'entraîner dans le tourbillon de machines pensantes. Et bientôt désirantes. Post-dadaïste dans l'âme, chorégraphe bi-face - d'un côté formée à la danse moderne chez une Martha Graham encline à la psychanalyse, de l'autre cultivée à Grenade où elle fut gymnaste à l'âge de douze ans - Blanca Li s'exprime à plein dans un art consommé du délire cocasse et de l'efflorescence poétique. Passant des aires oniriques de Jérôme Bosch, pour un *Jardin des délices* créé à Montpellier Danse en 2009, à un opéra "rag time" de Scott Joplin, une pub pour la marque Longchamp ou un défilé de Jean-Paul Gaultier, elle s'est fait une spécialité des installations muséographiques sur le thème "viens danser avec moi". *Robot !* s'annonce déjà comme un de ses avatars superbes. lo

In Robot!, Blanca Li's new work for Montpellier Danse, the Andalusian choreographer immerses us in a "total theatre experience" to fry our brains with this futurist fantasy that defies categorisation. She brings eight dancers onstage whose movements set off an exponential chain reaction, making the humanoïds of Japanese dance collective Maywa Denki literally vibrate. The opera - set to dance - which ensues casts a pitiless eye over a world where mathematics and technology have joined forces to simulate humanity's great adventure, drawing us into a maelstrom of intelligent machines.

COMPAGNIE BLANCA LI
www.blancali.com

CHORÉGRAPHIE, DIRECTION

ARTISTIQUE **BLANCA LI**

AVEC **8 DANSEURS ET 8 ROBOTS**

ROBOTS MUSICAUX **MAYWA DENKI**

SCÉNOGRAPHIE **PIERRE ATTRAIT**

LUMIÈRE **JACQUES CHATELET**

COMPOSITION MUSICALE

TAO GUTIERREZ

VIDÉO **CHARLES CARCOPINO**

PROGRAMMATEUR ROBOTS

THOMAS PACHOUD

EN PARTENARIAT AVEC **ALDEBARAN**

POUR LES ROBOTS NAO

PRODUCTION **COMPAGNIE**

BLANCA LI

COPRODUCTION **FESTIVAL**

MONTPELLIER DANSE 2013,

MCNN - MAISON DE LA CULTURE

DE NEVERS ET DE LA NIÈVRE,

AUTOMNE EN NORMANDIE,

SCÈNE NATIONALE DE L'OISE EN

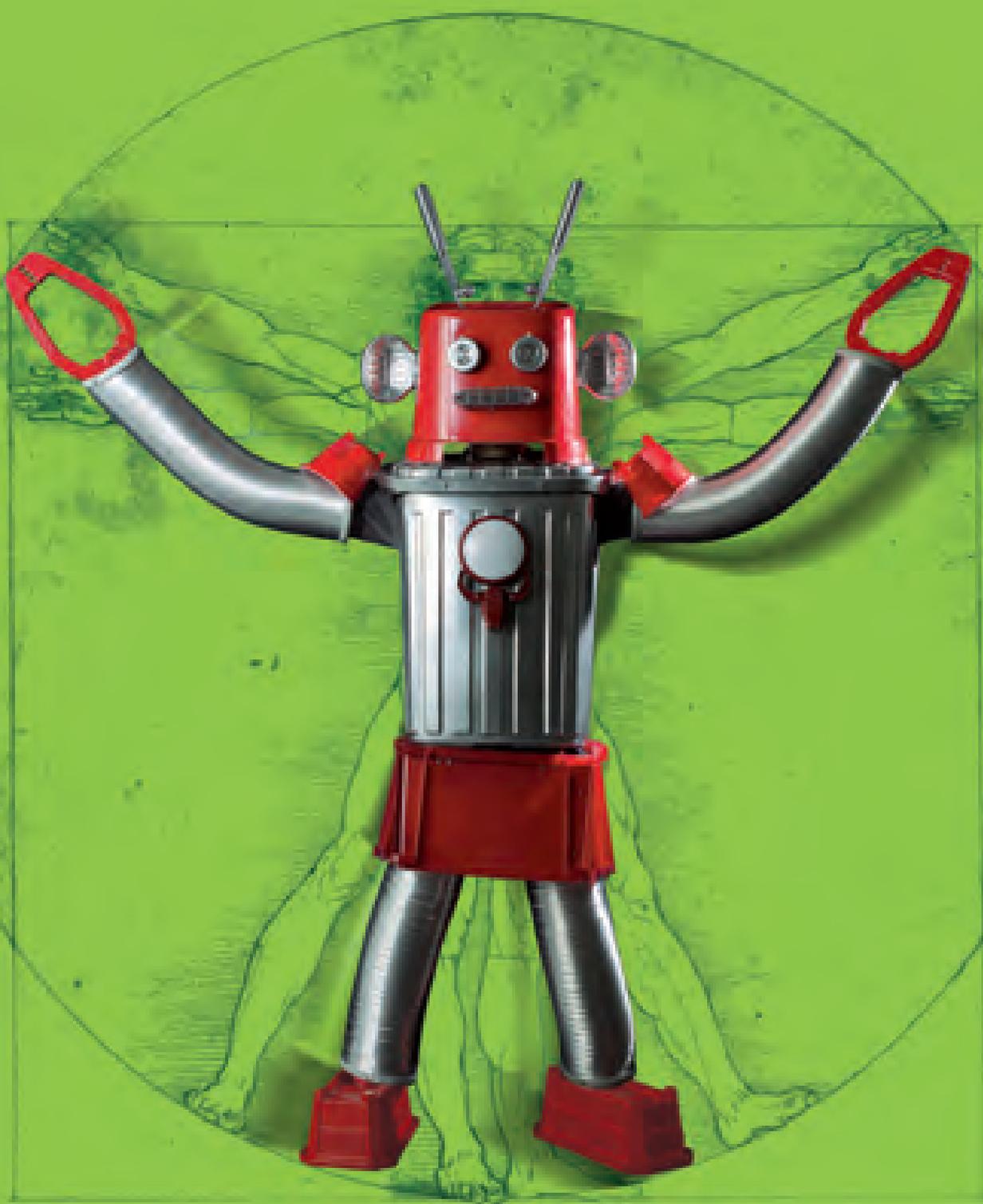
PRÉFIGURATION - ESPACE JEAN

LEGENDRÉ

+ +

En partant d'un large éventail de formes d'expression corporelle, du flamenco au hip-hop en passant par la danse classique ou baroque, **Blanca Li** signe un parcours singulièrement personnel en renouvelant sans cesse ses sources d'inspiration. Touche-à-tout, Blanca Li chorégraphie aussi bien une pièce pour le Ballet de l'Opéra de Paris que des pièces de hip hop, réalise des longs-métrages, organise une fête de la danse, réalise une exposition... elle ne s'interdit rien, tout au contraire.

AGORA 1^{ÈRE} SÉRIE 21 € 2^È SÉRIE 14 €  1H10
RÉDUIT 1^{ÈRE} SÉRIE 24 € 2^È SÉRIE 16 €
PLEIN 1^{ÈRE} SÉRIE 30 € 2^È SÉRIE 20 €





MONTPELLIER DANSE DANS L'AGGLOMÉRATION DE MONTPELLIER

Depuis 2009, Montpellier Danse propose gratuitement des spectacles de danse et des projections dans les villes de l'Agglomération de Montpellier. Les danseurs et les chorégraphes investissent les places des villages, donnent des ateliers dans les écoles et rencontrent le public toujours plus nombreux et enthousiaste.

Cette année, deux grands noms de la danse viendront à la rencontre des habitants de 11 villes de l'Agglomération : Angelin Preljocaj et Blanca Li.



ANGELIN PRELJOCAJ

GROUPE URBAIN D'INTERVENTION DANSÉE - BALLET PRELJOCAJ

**MARCHÉ NOIR (1985), LES NUITS (2013),
LA PEAU DU MONDE (1992), NOCES (1989),
LE FUNAMBULE (2009), LES 4 SAISONS... (2005)**

→ EXTRAITS

MONTPELLIER

ESPLANADE CHARLES
DE GAULLE

VENDREDI 28 JUIN
15H

SAINT-BRÈS

PLACE DE LA MAIRIE

VENDREDI 28 JUIN
19H

CASTELNAU-LE-LEZ

PLACE DE L'EUROPE

SAMEDI 29 JUIN
11H30

LE CRÈS

PLACE DE LA MAIRIE

SAMEDI 29 JUIN
19H

LATTES

PARVIS DE
L'ESPACE LATTARA

DIMANCHE 30 JUIN
11H30

COURNONSEC

ESPACE SALLE
DES FÊTES

DIMANCHE 30 JUIN
19H

Qu'Angelin Preljocaj, chorégraphe à la tête du Centre chorégraphique national d'Aix-en-Provence depuis 1996, ait décidé, avec le G.U.I.D., de projeter la danse contemporaine en milieu urbain, témoigne d'un goût permanent pour la défense d'une écriture exigeante, en plein cœur de l'espace public. Mieux encore : le projet s'enracine en réalité dans ce que fut la danse contemporaine en France dès la fin des années 70, invitée à s'exprimer parfois dans la rue, faute d'avoir des lieux où affirmer ses idées. En tout cas, loin de perdre la rigueur et l'inventivité formelle qui caractérise ses créations, le chorégraphe poursuit, avec son groupe de six danseurs aguerris à ses méthodes, une bataille de popularisation nécessaire, montrant qu'hormis le hip hop, référence presque unique aujourd'hui dans l'espace public, le style contemporain a son mot à dire. lo

LES REPRÉSENTATIONS SONT SUIVIES D'UNE RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

CHORÉGRAPHIES ANGELIN PRELJOCAJ
AVEC 6 DANSEURS DU G.U.I.D. - BALLET PRELJOCAJ

PRODUCTION BALLET PRELJOCAJ



BLANCA LI

ELEKTRO KIF → EXTRAITS

COURNONTERRAL
PLACE DE L'HÔTEL
DE VILLE
LUNDI 1^{ER} JUILLET
19H

**SAINT-GEORGES
D'ORQUES**
ARÈNES
MARDI 2 JUILLET
19H

CLAPIERS
PARC CLAUDE
LEENHARDT
MERCREDI 3 JUILLET
19H

**SAINT-GÉNIÈS-
DES-MOURGUES**
LA PROMENADE
JEUDI 4 JUILLET
19H

CASTRIES
COUR DU CHÂTEAU
VENDREDI 5 JUILLET
19H

**MONTPELLIER
DANSE
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON**

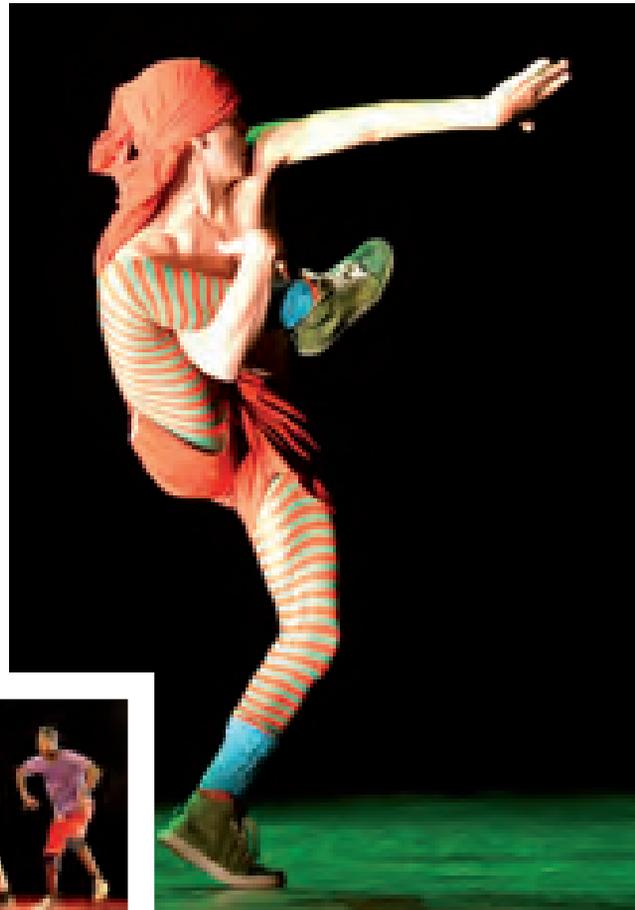
MENDE
FESTIVAL 48^E DE RUE
SAMEDI 6 JUILLET
20H

Dynamitée par le désir de se jeter dans la bataille du street art en 2010, juste après avoir créé la déflagration du *Jardin des délices* d'après Jérôme Bosch pour Montpellier Danse en 2009, Blanca Li s'est rappelée qu'elle avait découvert dans un jardin public "*les premiers moments d'une danse qui n'était pas encore parvenue à maturité*". Irriguée d'électro, innervée de passion, fouguese en liberté et striée de révolte, l'électrodanse, née à Paris, n'avait pas encore foulé les plateaux des théâtres. Sur un coup de dés et de tête de l'indomptable Andalouse, frénétique touche-à-tout de la danse, de la mode, de l'opéra et du théâtre, Blanca Li nous touche au cœur avec *Elektro Kif*, le seul spectacle d'électrodanse créé en France ! lo

CHORÉGRAPHIE **BLANCA LI**
AVEC 4 DANSEURS ÉLECTRO

PRODUCTION
COMPAGNIE BLANCA LI
COPRODUCTION **CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE
CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE/CIE
KÂFIG, VILLE DE CRÉTEIL, L'AVANT-
SEINE/THÉÂTRE DE COLOMBES, AVEC LE
SOUTIEN DE LA DRAC ILE-DE-FRANCE
(MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA
COMMUNICATION)**

 20'



ATELIERS

Des ateliers de danse, donnés gratuitement par les danseurs de Blanca Li, sont organisés dans les écoles des villes de l'Agglomération. Les enfants s'exercent donc à la danse avant de pouvoir assister au spectacle.



LE DÉFI (2002, 94') → PROJECTIONS

CLAPIERS
MÉDIATHÈQUE
ALBERT CAMUS
MERCREDI 3 JUILLET
À 16H30

CASTRIES
MÉDIATHÈQUE
FRANÇOISE GIROUD
VENDREDI 5 JUILLET
À 16H30



Lycéen en terminale, David n'en peut plus de l'amour envahissant de sa mère Elena. Le jeune homme n'a qu'une passion: la danse. Avec son groupe, les Urban Cyber Breakers, il compte remporter le défi qui le mènera à la finale du World Battle à New York.

COMÉDIE MUSICALE HIP HOP ÉCRITE,
RÉALISÉE ET CHORÉGRAPHIÉE PAR **BLANCA LI**
AVEC **BLANCA LI, SOFIA BOUTELLA, BENJI CHAOUAT ET 100 DANSEURS HIP HOP**

97.8/91.1

france
culture

LA DISPUTE

**Tous les soirs, regards critiques
sur l'actualité culturelle**

Arnaud Laporte
21h/22h
du lundi au vendredi

franceculture.fr

LES APRÈS MIDI DE L'AGORA

RENCONTRES, DISCUSSIONS, PRÉSENTATIONS DE LIVRES ET PROJECTIONS D'IMAGES DE DANSE SONT AU PROGRAMME DE CES CINQ APRÈS-MIDI CONSACRÉS AUX ARTISTES.

DU LUNDI 1^{ER} AU
VENDREDI 5 JUILLET
À 15H30
STUDIO
CUNNINGHAM /
AGORA

ENTRÉE LIBRE DANS
LA LIMITE DES PLACES
DISPONIBLES

EN COLLABORATION AVEC
LA LIBRAIRIE SAURAMPS

SAURAMPS
librairie

MAGUY MARIN SIMON HECQUET SABINE PROKHORIS

LUNDI 1^{ER} JUILLET À 15H30



Discussion autour du travail de ces trois artistes et du livre *Le Fil d'Ulysse - Retour sur Maguy Marin* (2012, Éd. Les Presses du Réel) de Sabine Prokhoris.

Au cours de la discussion seront projetés des extraits

de pièces de Maguy Marin ainsi que son court-métrage inédit *Auf dem Wasser*.

Cette rencontre sera suivie d'une signature.

MATHILDE MONNIER FRANÇOIS OLISLAEGER

MARDI 2 JUILLET À 15H30



Rencontre-discussion autour de la bande dessinée *Pas de danse par Mathilde* (2013, Éd. Denoël Graphic). Cette rencontre sera ponctuée de projections d'extraits de pièces de Mathilde Monnier et sera suivie d'une signature.

EMMANUELLE HUYNH JULIE PERRIN GÉRARD MAYEN

MERCREDI 3 JUILLET À 15H30



Animée par Lise Ott, à propos des livres *Histoire(s) et lectures : Trisha Brown / Emmanuelle Huynh* (2012, Éd. Les Presses du Réel) d'Emmanuelle Huynh, Denise Lucchioni et Julie Perrin, et

Un pas de deux France-Amérique (2012, Éd. L'entretemps) écrit par Gérard Mayen. Cette rencontre sera ponctuée de projections d'extraits de films de danse et sera suivie d'une signature.

À l'issue de la rencontre les élèves d'Angers présents au festival pour Schools III (voir page 47) danseront un extrait de *Foray Forêt*, une pièce de Trisha Brown.

FILMER LA DANSE : CHARLES PICQ

JEUDI 4 JUILLET À 15H30



Animée par Agnès Izrine, cette rencontre-discussion avec Michèle Bargues, fondatrice et responsable de vidéodanse - Centre Pompidou (1982 à 2012), Guy Darmet, directeur de la maison de la danse (1980 à 2011), et Herman Diephuis, danseur et chorégraphe, sera un moment pour mettre en lumière le travail de Charles Picq qui, pendant plus de trente ans n'a eu de cesse de filmer la danse et d'en construire la mémoire. Au cours de cet après-midi seront projetés des extraits de films de Charles Picq.

RAIMUND HOGHE LUCA GIACOMO SCHULTE URSULA SINNREICH

VENDREDI 5 JUILLET À 15H30



Rencontre-discussion animée par Agnès Izrine à l'occasion de la sortie du livre *Raimund Hoghe* (2013, Éd. Kunststiftung NRW, Düsseldorf) qui paraîtra pendant le festival. Cette rencontre sera ponctuée de projections et sera suivie d'une signature.

Elle gazouille...



laGazettedemontpellier.fr



la Gazette

Un lien entre nous

Chaque jeudi chez votre marchand de journaux **1€**

ÉCHEC ET CHEF-D'ŒUVRE

→ APÉRO-DÉBATS

JEUDI 27 JUIN 17H
MERCREDI
3 JUILLET 18H
COUR DE
L'AGORA

ANIMÉS PAR VALÉRIE
HERNANDEZ,
RÉDACTRICE EN
CHEF ADJOINTE
DES PAGES CULTURE
À LA GAZETTE DE
MONTPELLIER

Entouré des artistes, des critiques, des professionnels présents au festival et de l'équipe de Montpellier Danse 2013, venez affirmer votre point de vue sur les spectacles !

Autour d'un verre et à deux reprises durant le festival, défendez votre avis sur les spectacles de cette 33^e édition : que vous les ayez aimés ou pas, qu'ils vous aient bouleversé ou laissé de glace, que votre humeur soit bonne ou mauvaise, que vous soyez un spectateur averti ou occasionnel... C'est le propre de ces rendez-vous !

Échec et Chef-d'œuvre, c'est un espace de rencontre et de parole sur la danse qui n'existe nulle part ailleurs ! Vous les avez connu sur la Terrasse de l'Insensé au Musée Fabre, puis à la Salle Béjart de l'Agora, c'est désormais dans la Cour de l'Agora que nous vous retrouverons ! La tribune disparaît pour laisser place à une assemblée où la parole de chacun est à égalité !

LA PAROLE EST À VOUS !



VENIR

ACHETER SES BILLETS



Montpellier Danse

18 rue Sainte-Ursule à Montpellier

Tramway lignes 1 & 4 arrêt Louis Blanc

Du lundi au vendredi, de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h

Et, du 22 juin au 6 juillet, tous les jours de 11h à 18h

À L'AGORA, CITÉ INTERNATIONALE DE LA DANSE

Tramway 1 & 4 arrêt Louis Blanc

GPS : Latitude 43.61402539667155, Longitude 3.878303915262223

1 THÉÂTRE DE L'AGORA

Entrée par la rue de l'Université

2 COUR DE L'AGORA

Entrée 18 rue Sainte-Ursule

3 STUDIO CUNNINGHAM

Entrée 18 rue Sainte-Ursule

4 SALLE BÉJART

Entrée 18 rue Sainte-Ursule

5 SALLE DU JARDIN

Entrée 18 rue Sainte-Ursule

6 JARDIN

Entrée 18 rue Sainte-Ursule

7 LOGE DU THÉÂTRE

Entrée 18 rue Sainte-Ursule

8 LIEU INÉDIT

Entrée 18 rue Sainte-Ursule

9 STUDIO BAGOUET

Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon
Boulevard Louis Blanc

10 HALL DU CCN

Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon
Boulevard Louis Blanc

11 ATELIER DU CCN

Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon
Boulevard Louis Blanc

12 OPÉRA BERLIOZ / LE CORUM

Tramway 1 & 2 arrêt Corum

GPS : Latitude 43.612691,

Longitude 3.881505

Parking payant

(4 € les soirs de spectacle)

13 OPÉRA COMÉDIE

Place de la Comédie

Tramway 1 & 2 arrêt Comédie

GPS : Latitude 43.610769,

Longitude 3.876716

Parking payant

(0,50 € / heure à partir de 19h)

14 THÉÂTRE DE GRAMMONT

Avant et après le spectacle :
navette Montpellier Danse
sur inscription. Départ Allée
de la citadelle à 20h15.

GPS : Latitude 43.615351,

Longitude 3.935391

Parking gratuit

15 THÉÂTRE LA VIGNETTE

Tramway 1 arrêt Saint Éloi

GPS : Latitude 43.63208,

Longitude 3.871635

16 ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE

19 rue Lallemand

Tramway 1 & 4 arrêt

Place Albert 1^{er}

GPS : Latitude 43.61346,

Longitude 3.875052



TRAMWAY LIGNE 1
TRAMWAY LIGNE 2
TRAMWAY LIGNE 3
TRAMWAY LIGNE 4

DANS L'AGGLOMÉRATION DE MONTPELLIER

17 CASTELNAU-LE-LEZ,
PLACE DE L'EUROPE
www.castelnau-le-lez.fr
GPS :
Latitude 43.6315357
Longitude 3.9098057

**18 CASTRIES, MÉDIATHÈQUE
FRANÇOISE GIROUD**
15, avenue de la Cave
Coopérative
www.castries.fr
GPS : Latitude 43.6541926
Longitude 3.9712552

19 CASTRIES,
COUR DU CHÂTEAU
www.castries.fr
GPS : Latitude 43.677589
Longitude 3.9855790000000297

20 CLAPIERS,
**MÉDIATHÈQUE
ALBERT CAMUS**
12, rue Albert Camus
www.ville-clapiers.fr
GPS :
Latitude 43.65466912065375
Longitude 3.880469799041748

21 CLAPIERS,
PARC CLAUDE LEENHARDT
Rue du stade
www.ville-clapiers.fr
GPS :
Latitude 43.655173678305346
Longitude 3.889460563659668

22 COURNONSEC,
ESPACE SALLE DES FÊTES
Rue des Barrys
www.cournonsec.fr
GPS : Latitude 43.5511801
Longitude 3.7092586999999964

23 COURNONTERRAL,
PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE
www.ville-cournonterral.fr
GPS :
Latitude 43.555165261694086
Longitude 3.7172091007232666

24 LATTES,
PARVIS DE L'ESPACE LATTARA
www.ville-lattes.fr
GPS :
Latitude 43.5700207
Longitude 3.9037941000000274

25 LE CRÈS,
PLACE DE LA MAIRIE
www.ville-lecres.fr
GPS :
Latitude 43.64837731885842
Longitude 3.9410769939422607

**26 MONTPELLIER, ESPLANADE
CHARLES DE GAULLE**
www.montpellier.fr
GPS :
Latitude 43.611719617742835
Longitude 3.881290555000305

27 SAINT-BRÈS,
PLACE DE LA MAIRIE
www.ville-saintbres.fr
GPS : Latitude 43.663702
Longitude 4.0317664000000038

**28 SAINT-GENIÈS-DES-
MOURGUES, LA PROMENADE**
www.stgenies.org
GPS :
Latitude 43.696339052438674
Longitude 4.035286903381348

**29 SAINT-GEORGES
D'ORQUES, ARÈNES
MICHEL LAURENS**
www.ville-st-georges-dorques.fr
GPS :
Latitude 43.60912854417535
Longitude 3.778248131275177

EN RÉGION LANGUEDOC- ROUSSILLON

**30 FESTIVAL UZÈS DANSE
SALLE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ**
direction : Liliane Schaus
www.uzesdanse.fr
T : 04 66 03 15 39
GPS : Latitude 44.0107038
Longitude 4.418989

**31 FESTIVAL 48^E DE RUE
À MENDE**
direction : Collectif Labo'art
www.laboart.fr
T : 04 66 49 00 30
GPS : Latitude 44.5180049
Longitude 3.4985238

BAR / LIBRAIRIE DE L'AGORA

Nous vous accueillons de 11h à 18h dans la loge du Théâtre de l'Agora.

Cette loge est désormais transformée en **un salon confortable et frais** où vous pourrez simplement vous reposer, vous désaltérer, organiser vos rendez-vous, bouquiner (la librairie du festival, en collaboration avec la librairie Sauramps, vous proposera de nombreux livres), regarder des vidéos des compagnies programmées au festival...

NOUVEAU SITE

www.montpellierdanse.com

- Retrouvez toute la programmation et vivez l'actualité du festival en recevant la Lettre de l'Agora, cité internationale de la danse...
- Consultez notre médiathèque en ligne...
- Parcourez l'histoire du festival...
- Et, en achetant votre place de spectacle, **choisissez désormais votre place dans les salles !**



RÉSERVER

OUVERTURE DES LOCATIONS DÈS PARUTION DE CE PROGRAMME

0 800 600 740

www.montpellierdanse.com

CHOISIR SES SPECTACLES

Notre équipe se tient à votre disposition pour vous aider dans vos choix :

Au bureau de Montpellier Danse, à l'Agora, cité internationale de la danse, 18 rue Sainte-Ursule à Montpellier
Tramway 1 & 4 arrêt Louis Blanc

Par téléphone
0 800 600 740, l'appel est gratuit

De chez vous, sur internet
www.montpellierdanse.com

Où que vous soyez,
depuis votre smartphone
en flashant le code ci-dessous



LE FESTIVAL EN IMAGES

Visionnez le film de présentation de la 33^e édition de Montpellier Danse sur www.montpellierdanse.com
Le film de présentation est également visible au bureau de location.

REJOIGNEZ-NOUS !

Suivez le festival et ne manquez aucun événement !
facebook : Montpellier-Danse
twitter : @MontpellierDans

RÉSERVER SES PLACES

AU BUREAU DE LOCATION

18 rue Sainte-Ursule à Montpellier
Tramway 1 & 4 arrêt Louis Blanc
du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.
Ouvert tous les jours, du 22 juin au 6 juillet inclus, de 11h à 18h.
Règlements acceptés : Cartes bancaires (American Express, Visa, Eurocard et Mastercard), espèces, chèques bancaires ou postaux et chèques vacances.
Possibilité de paiement en 3 chèques à partir de 90 €.

PAR TÉLÉPHONE

0 800 600 740 appel gratuit, ouvert du lundi au vendredi et tous les jours pendant le Festival.
Règlement par carte bancaire ou par chèque établi à l'ordre de Montpellier Danse, sous 4 jours. Au-delà de ce délai votre commande ne pourra plus être garantie.
Attention, à partir du lundi 17 juin, seuls les règlements par carte bancaire seront acceptés.

PAR INTERNET

www.montpellierdanse.com, 24h/24, le paiement par carte bancaire est sécurisé. Vous pouvez désormais choisir votre place en ligne !

À LA DERNIÈRE MINUTE

Sur le lieu du spectacle, 45 minutes avant le début de la représentation, dans la limite des places disponibles.

AUTRES POINTS DE LOCATION

Fnac, Carrefour, Géant, Auchan, Leclerc et Sauramps Odyssee.



EN VOIR PLUS ET PAYER MOINS

CARTES AGORA

Quatre cartes Agora vous permettent de bénéficier de tarifs avantageux :

Les cartes Agora solo et duo permettent de bénéficier de 30 % de réduction sur l'achat de vos billets en 1^{ère} ou 2^{ème} série (1 billet par spectacle pour la carte agora solo, 1 ou 2 billets par spectacle pour la carte agora duo).

Les cartes agora J+ et +et-, pour 10€, donnent accès toute l'année à des places à 5 €. Elles s'adressent aux personnes de moins de 26 ans (carte agora J+) et aux bénéficiaires de minima sociaux (carte agora +et-) sur présentation d'un justificatif. Une photo d'identité est nécessaire pour créer votre carte.

PASS' CULTURE

Destiné aux étudiants de moins de 31 ans et délivré par le CROUS, le Pass'culture permet d'acheter des places à 5 €. Renseignements au CROUS de Montpellier, tél. : 0467415096

AUTRES RÉDUCTIONS

Le tarif réduit est accordé aux personnes de moins de 30 ans, aux demandeurs d'emploi, aux personnes de plus de 60 ans sur présentation d'un justificatif récent.

GROUPES, COMITÉS D'ENTREPRISES

Le service des relations avec le public est là pour vous aider à organiser votre venue.
rp@montpellierdanse.com
Partenaire billetterie comités d'entreprises : ODY-CE

RÉTIRER SES BILLETS

AU BUREAU DE LOCATION

18 rue Sainte-Ursule,
Tramway 1 & 4 arrêt Louis Blanc
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h.
Ouvert tous les jours pendant le Festival de 11h à 18h.

SUR LE LIEU DE VOTRE PREMIER SPECTACLE

Le guichet ouvre 45 minutes avant le début de la représentation. Pour des raisons de garantie de réception, les billets ne sont pas expédiés par courrier.

Les billets ne sont ni repris ni échangés sauf en cas d'annulation de spectacle. Des modifications peuvent intervenir dans les programmes et dans les distributions annoncés. Dans ce cas, les billets ne sont ni remboursés, ni échangés. En cas d'annulation d'une représentation, le remboursement du billet (hors frais) s'effectue dans un délai de trois mois sous peine de forclusion.

N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z
N° Licences 2-1041886 et 3-1041887

À CHACUN SA CARTE AGORA !

Quels que soient votre âge ou vos conditions de ressources, il y a forcément une carte agora qui vous permettra de voir + de spectacles en payant moins cher tout le temps !



La carte **agorasolo**

Pour 15 €, elle vous permet de bénéficier de 30 % de réduction pour un billet par spectacle, en 1^{ère} ou 2^{ème} série.



La carte **agorado**

Pour 25 €, elle vous permet de bénéficier de 30 % de réduction pour l'achat d'1 ou 2 billets par spectacle, en 1^{ère} ou en 2^{ème} série.



La carte **agora j+**

Vous avez moins de 26 ans et ne souhaitez pas rater les spectacles du Festival tout en modérant votre budget ?
Pour 10 €, la Carte Agora j+ vous donne accès à des places à 5 € toute l'année.



La carte **agora+et-**

La carte Agora +et- donne la possibilité de voir + de spectacles à ceux qui ont le - de moyens. Elle s'adresse aux personnes bénéficiant de minima sociaux (demandeurs d'emploi, RSA, RMI, minimum vieillesse...).

Pour 10 €, elle vous donne accès à des places à 5 € toute l'année.



Nominatives, les cartes agora sont valables un an à compter de leur date d'achat pour les spectacles organisés par Montpellier Danse pendant cette période de validité. Pour créer vos cartes agora J+ et +et-, merci de joindre une photo d'identité ainsi qu'un justificatif.

FORMULAIRE DE PARRAINAGE

ÉCONOMISEZ ENCORE PLUS, PARRAINEZ VOS AMIS !

Vous avez la carte Agora (solo ou duo) et l'un de vos amis, qui n'a jamais eu de carte Agora, souhaite voir des spectacles de danse. **Parrainez-le !**

Pour vous et vos filleuls, un bon d'achat de 10 € sera offert !

| | | |
|--|--------|-------|
| M. ou Mme | Prénom | |
| Adresse Résidence | Bât. | Appt. |
| Rue | CP | Ville |
| Tél. | e-mail | |
| souhaite devenir le parrain de : | | |
| M. ou Mme | Prénom | |
| Adresse Résidence | Bât. | Appt. |
| Rue | CP | Ville |
| Tél. | e-mail | |
| Je bénéficie, et fais bénéficier mon filleul, d'un bon d'achat de 10 € | | |

33^e FESTIVAL 22 JUIN 6 JUILLET 2013 CALENDRIER



PAGE

| | | | | | | |
|---|---|---|----------------------------|----|----|----|
| OPÉRA BERLIOZ /
LE CORUM | EMANUEL GAT | THE GOLDLANDBERGS | CRÉATION | 14 | | |
| | ANGELIN PRELJOCAJ | LES NUITS | CRÉATION | 36 | | |
| | ISRAEL GALVÁN | LO REAL / LE RÉEL / THE REAL | | 44 | | |
| | EMANUEL GAT | THE SURPRISING COMPLEXITY OF SIMPLE PLEASURES | RÉPÉTITIONS | ● | 16 | |
| | | CORNER ÉTUDES | CRÉATION | | 16 | |
| BALLET DE LORRAINE | TWYLA THARP IN THE UPPER ROOM
MATHILDE MONNIER OBJETS RE-TRouvÉS | | | 64 | | |
| OPÉRA COMÉDIE | AKRAM KHAN | DESH | | 32 | | |
| | DAIRAKUDAKAN | VIRUS | 1 ^{ÈRE} EN FRANCE | 48 | | |
| | BLANCA LI | ROBOT ! | CRÉATION | 62 | | |
| THÉÂTRE DE L'AGORA | MATHILDE MONNIER & FRANÇOIS OLISLAEGER | QU'EST-CE QUI NOUS ARRIVE ??? | CRÉATION | 34 | | |
| | TRISHA BROWN | ASTRAL CONVERTIBLE / IF YOU COULDN'T SEE ME /
I'M GOING TO TOSS MY ARMS... | | 40 | | |
| | MAGUY MARIN | MAY B | | 50 | | |
| | DAIRAKUDAKAN | CRAZY CAMEL | | 58 | | |
| THÉÂTRE DE GRAMMONT | RAIMUND HOGHE | CANTATAS | CRÉATION | 24 | | |
| THÉÂTRE LA VIGNETTE | BOYZIE CEKWANA & PANAI BRA GABRIEL CANDA | THE INKOMATI (DIS)CORD | 1 ^{ÈRE} EN FRANCE | 38 | | |
| | CRIDACOMPANY | MAÑANA ES MAÑANA | CRÉATION | 54 | | |
| STUDIO BAGOUET /
AGORA | DENIS MARIOTTE | MINUTE PAPILLON | CRÉATION | 28 | | |
| | SIMON HECQUET & SABINE PROKHORIS | "ELLE M'AVAIT PAS DIT TOUT ÇA..." | CRÉATION | 42 | | |
| | YALDA YOUNES & GASPARD DELANOË | LÀ, CALLAS | CRÉATION | 52 | | |
| | YASMEEN GODDER | SEE HER CHANGE | CRÉATION | 60 | | |
| HALL DU CCN /
AGORA | DENIS MARIOTTE | PARCELLES | INSTALLATIONS | ● | 30 | |
| ATELIER DU CCN /
AGORA | DENIS MARIOTTE | PARCELLES | INSTALLATIONS | ● | 30 | |
| SALLE BÉJART /
AGORA | EMANUEL GAT | IT'S PEOPLE, HOW ABSTRACT CAN IT GET ? | EXPOSITION | ● | 20 | |
| | FRANÇOIS CHAIGNAUD | ДУМИ МОЇ | CRÉATION | | 56 | |
| COUR DE L'AGORA | ÉCHEC ET CHEF-D'ŒUVRE | | APÉRO-DÉBATS | ● | 71 | |
| | EMANUEL GAT | DANSES DE COUR | CRÉATION | | 18 | |
| COUR DE L'AGORA &
SALLE DU JARDIN | ROSA FRANK | BODYLANDSCAPES | EXPOSITION | ● | 26 | |
| STUDIO CUNNINGHAM /
AGORA | EMANUEL GAT | THE SURPRISING COMPLEXITY OF SIMPLE PLEASURES | RÉPÉTITIONS | ● | 16 | |
| | L'APRÈS MIDI
DE L'AGORA | M. MARIN, S. HECQUET, S. PROKHORIS | | | ● | 69 |
| | | M. MONNIER, F. OLISLAEGER | | | ● | 69 |
| | | E. HUYNH, J. PERRIN, G. MAYEN | | | ● | 69 |
| | | FILMER LA DANSE : CHARLES PICQ | | | ● | 69 |
| | | R. HOGHE, L. G. SCHULTE, U. SINNREICH | | | ● | 69 |
| ÉCOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE D'ART
DRAMATIQUE | SCHOOLS III | | | ● | 46 | |
| MONTPELLIER DANSE
DANS L'AGGLOMÉRATION
DE MONTPELLIER | G.U.I.D. - BALLET PRELJOCAJ | | | ● | 66 | |
| | BLANCA LI | ELEKTRO KIF | | ● | 66 | |
| | | LE DÉFI | CINÉMA | ● | 66 | |
| MONTPELLIER
DANSE
EN LANGUEDOC-
ROUSSILLON | DAVID WAMPACH (UZÈS) | TOUR | CRÉATION | | 22 | |
| | BLANCA LI (MENDE) | ELEKTRO KIF | | ● | 66 | |

| JUN | | | | | | | | | | JUILLET | | | | | |
|--------|-----------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|----------------------------|------------------------|-------------------------|-------------------|----------------------------|------------------------|-------------------------------|------------------------|---------------|
| MER 19 | SAM 22 | DIM 23 | LUN 24 | MAR 25 | MER 26 | JEU 27 | VEN 28 | SAM 29 | DIM 30 | LUN 01 | MAR 02 | MER 03 | JEU 04 | VEN 05 | SAM 06 |
| | 20H | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | 20H | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | 20H | | | | | | | | |
| | | | | | | | | 14H30 À 16H30 | 14H30 À 16H30 | | | | | | |
| | | | | | | | | | | 14H ET 20H | 16H ET 22H | | | | 20H |
| | | 20H | | 19H | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | 20H | | | | | | 20H | 20H |
| | | 22H | 22H | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | 22H | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | 22H | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | 22H | | | |
| | | | | 21H | 21H | | | | | | | | | | |
| | | | | | 19H | 20H | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 20H | 20H | | | |
| | 18H | 18H | 18H | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | 18H | 18H | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | 18H | 18H | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | 18H | 18H | |
| | | | | | | | | | | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H |
| | | | | | | | | | | 13H À 17H | 13H À 17H | 13H À 17H | 13H À 17H | 13H À 17H | 13H À 17H |
| | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | 15H, 17H30, 21H, 23H30 | 15H, 17H30, 20H, 22H | 15H, 17H30, 19H30, 23H | 14H, 16H, 19H |
| | | | | | | | 17H | | | | | 18H | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | 22H30 | |
| | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H | 11H À 18H |
| | | 14H30 À 16H30 | 14H30 À 16H30 | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | 15H30 À 17H30 | | | | | |
| | | | | | | | | | | | 15H30 À 17H30 | | | | |
| | | | | | | | | | | | | 15H30 À 17H30 | | | |
| | | | | | | | | | | | | | 15H30 À 17H30 | | |
| | | | | | | | | | | | | | | 15H30 À 17H30 | |
| | | | | | | | | 14H30 À 21H | 14H30 À 21H | 14H30 À 21H | 14H30 À 21H | 14H30 À 18H | 14H30 À 21H | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | 15H MONTPELLIER SAINT-BRÉS | 11H30 CASTELNAU-LE-LEZ | 11H30 LATTES COURNONSEC | | | | | | |
| | | | | | | | 19H | 19H | 19H | | | | | | |
| | | | | | | | | | | 19H COURNONTERRAL | 19H SAINT-GEORGES-D'ORQUES | 19H CLAPIERS | 19H SAINT-GENIÉS-DES-MOURGUES | 19H CASTRIES | |
| | | | | | | | | | | | | 16H30 CLAPIERS | | 16H30 CASTRIES | |
| 22H | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | 20H |

PARTENAIRES 2013

LES PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



AVEC LE SOUTIEN DE



THÉÂTRES ET LIEUX DE CULTURE PARTENAIRES



ENTREPRISES ET ASSOCIATIONS PARTENAIRES



LES PARTENAIRES MÉDIA



24 ans d'engagement pour la danse contemporaine



© Pavel Hejny / 420PEOPLE Václav Kunes.

Depuis 1989, la Fondation BNP Paribas soutient les créations de nombreux chorégraphes et accompagne la diffusion de leurs projets.



**FONDATION
BNP PARIBAS**

www.mecenat.bnpparibas.com

Sous l'égide de la Fondation de France

Montpellier Danse est subventionné par

la Communauté d'Agglomération de Montpellier

et remercie pour son soutien financier

le Conseil régional Languedoc-Roussillon,

le Ministère de la culture et de la communication

la Direction régionale des affaires culturelles Languedoc-Roussillon

la Fondation BNP Paribas

Le Conseil d'administration de Montpellier Danse

fut présidé jusqu'en 2010 par **Georges Frêche** (1938-2010), fondateur du Festival avec **Dominique Bagouet** (1951-1992)

Sous la présidence de **Michel Miaille**, le conseil d'administration est composé : de représentants de la Communauté d'Agglomération de Montpellier,

Jean-Pierre Moure, **Nicole Bigas** (vice-présidente), **Alain Zylberman** (trésorier), **Jackie Galabrun-Boulbes**, **Josette Claverie**, **Rosy Buono**, **Thierry Breyse**, **Françoise Debernard**, **Jean-Marie Sevestre** ;

de représentants de la Ville de Montpellier, **Michaël Delafosse** (vice-président), **Philippe Saurel**, **Frédéric Tsitsonis** ;

de représentants du Conseil régional Languedoc-Roussillon, **Josianne Collerai**s (vice-présidente), **Agnès Julian** ;

du représentant du Conseil général de l'Hérault, **Jacques Atlan** (secrétaire) ;

et des représentants de l'État, **Michel Orier** (Directeur général de la création artistique), **Alain Daguerre de Hureaux** (Directeur régional des affaires culturelles Languedoc-Roussillon), **François Duval** (Conseiller danse).

L'équipe de Montpellier Danse 2013

Jean-Paul Montanari, direction générale
info@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 83 60

Gisèle Depuccio, direction adjointe
gd@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 07 43

Mireille Jouvenel, administration
mj@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 07 48

Didier Estrade, direction technique
de@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 07 47

Anne-Sophie Aamodt, Secrétariat général (Agora et protocole)
asa@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 07 41

Nathalie Becquet, communication
nb@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 06 11

Frédéric Bellina, collectivités et location
fb@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 07 40

Linda Bonfini, comptabilité
lb@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 07 46

Naomie Eguienta, secrétariat attaché à l'accueil
ab@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 83 60

Sophie Luchoire, associations, relations villes de l'Agglo et de la Région
sl@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 06 13

Étienne Meunier, attaché à l'accueil
em@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 07 45

Maiwenn Rebours, presse et professionnels
mr@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 06 12

Alexis Ruiz-Salmeron, relations monde scolaire et universités
ars@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 06 15

Stavros Skordas, assistant communication
ss@montpellierdanse.com,
T : 04 67 60 07 44

Malika Talmat, entretien

Et l'ensemble des équipes techniques, des intermittents, des stagiaires et des équipes d'accueil

Les textes de ce programme ont été écrits par **Nathalie Becquet** (nb), **Agnès Izrine** (ai), **Gérard Mayen** (gm), **Philippe Noisette** (pn) et **Lise Ott** (lo)

Crédits photographiques

Emanuel Gat (Emanuel Gat), Richard Wampach (David Wampach), Rosa Frank (Raimund Hoghe, Rosa Frank), Louise Mariotte (Denis Mariotte), Richard Haughton (Akram Khan), François Olislaeger (Mathilde Monnier & François Olislaeger), Jean-Claude Carbonne (Angelin Preljocaj, G.U.I.D.), Victor Bello (Boyzie Cekwana & Panaibra G. Canda), Samantha Siegel (Trisha Brown), Laurent Olivier (Simon Hecquet & Sabine Prokhoris), Javier del Real/Teatro Real de Madrid (Israel Galván), Marc Domage (SCHOOLS III), Nobuyoshi Araki, Junitsi Matsuda (Dairakudakan), Claude Bricage (Maguy Marin), Danielle Voirin (Yalda Younes & Gaspard Delanoë), David Maugendre/Fish Eye (Cridacompany), Odile Bernard Schröder (François Chaignaud), Tamar Lamm (Yasmeen Godder), Michal Botary, Maywa Denki, Patrick Fisher (Blanca Li), Mathieu Rousseau (Ballet de Lorraine)

MONTPELLIER DANSE

Agora,
cité internationale
de la danse

18 rue Sainte Ursule
CS 39520

34961 MONTPELLIER
Cedex 2

Administration
Tél. : 04 67 60 83 60
info@montpellierdanse.com

RÉSERVATIONS

(appel gratuit)

0 800 600 740
montpellierdanse.com

N° SIRET : 322 375 882 00055 – APE 9001Z

N° Licences 2-1041886 et 3-1041887

Programme sous réserve de modifications.
Photos non contractuelles.

Directeur de la publication :
Jean-Paul Montanari

Conception Graphique :
Contrepoint / illustration de
couverture : Pauline Comis

Traduction : ILO (International
Language Organisation)

Site internet : Poisson Soluble



MONTPELLIER DANSE

EMANUEL GAT

TRISHA BROWN • ISRAEL GALVÁN • AKRAM KHAN

BLANCA LI • ANGELIN PRELJOCAJ • MAGUY MARIN

MATHILDE MONNIER + FRANÇOIS OLISLAEGER • RAIMUND HOGHE

DAIRAKUDAKAN / AKAJI MARO • BALLET DE LORRAINE / THARP & MONNIER

BOYZIE CEKWANA + PANAIÛBRA G. CANDA • FRANÇOIS CHAIGNAUD • CRIDACOMPANY

ROSA FRANK • YASMEEN GODDER • SIMON HECQUET + SABINE PROKHORIS

DENIS MARIOTTE • YALDA YOUNES + GASPARD DELANOË • SCHOOLS III



33^e FESTIVAL
22 JUN 6 JUILLET 2013

0 800 600 740 montpellierdanse.com

